PLAIDOYER POUR UN LIEN D'ATTACHEMENT SÉCURISANT ET ÉPANOUISSANT POUR L'ENFANT

Richard Robillard
Psychopédagogue, formateur, consultant
robillardric@videotron.ca

Document réalisé par Chantal Boutet et Richard Robillard

fppt.com

TABLE DES MATIÈRES

- Des réalités à tenir compte.
- Prendre conscience…
- Des fondements qui favorisent l’attachement sécurisant, la maturation du cerveau de l’enfant et son épanouissement.
- Mettre un terme à notre ignorance et changer nos habitudes.
- L’interaction entre les prédispositions de l’enfant et son milieu.
- Se défaire des «mythes» qui nuisent au bien-être de l’enfant et de l’adulte et à leur épanouissement.
- Le mythe, le piège, voire la maladie de l’autonomie.
- L’importance de comprendre ce qu’est un enfant.
- La violence éducative ordinaire (VÉO)
- La maturation du cerveau de l’enfant.
- Comprendre les mécanismes de la maturation émotionnelle et affective et intervenir positivement.

TABLE DES MATIÈRES

- Qu’est-ce que l’attachement?
- La construction du lien d’attachement.
- L’attachement: une force polarisée.
- L’attachement à des adultes.
- L’importance et la responsabilité des adultes dans la relation d’attachement.
- Les systèmes motivationnels de l’attachement.
- L’instinct d’une saine domination et d’une saine dépendance dans l’attachement.
- Les modes (ou racines) de l’attachement.
- Les styles d’attachement.
- Des pratiques favorisant le lien d’attachement en salle de classe et à l’école.
- Empathie, bienveillance et fermeté.
- Créer et maintenir un contexte d’attachement par des interventions positives.
- Éviter les punitions.
- Rechercher des solutions.
- Enseigner progressivement la responsabilité.
- Pour une discipline positive.
- Conclusion: Lorsque tu ne me regardais pas…
- Références.

DES RÉALITÉS
À TENIR COMPTE

«PRENDRE SOIN DES ÉLÈVES QUI ME SONT CONFIÉS ET LEUR ÊTRE UTILE SANS LEUR DÉVELOPPEMENT»

DES RÉALITÉS À TENIR COMPTE

Les enfants «bien partis» et les «mal partis» dans la vie

- Il existe des enfants «bien partis» dans la vie et des «mal partis». Un concept de Boris Cyrulnik.
- Les «biens partis» reçoivent un attachement sécurisant tandis que les «mal partis» développent souvent un attachement insécurisant.

Un enfant possède «deux mamans» et «deux papas»

- Il y a la maman biologique et la maman affective.
- Il y a le papa biologique et le papa affectif.
- Il arrive que pour certains enfants, la maman affective ne réside pas dans la maman biologique.
- Il peut en être de même pour le père.
- Il y a des enfants qui vivent plusieurs années sans avoir une maman affective et un papa affectif.

L'importance des adultes rencontrés dans son parcours scolaire

- L'école peut s'avérer un lieu où l'enfant trouve une «maman affective» ou un «papa affectif» et faire la différence. Un village d'attachement.

ÊTRE UN CONTENANT SÉCURISANT

PRENDRE CONSCIENCE…

PRENDRE CONSCIENCE…

- Prendre conscience…que les enfants me sont confiés et qu'il est de ma responsabilité d'en prendre soin.
- Prendre conscience…de mon utilité et de mon importance dans le développement et l'épanouissement de l'enfant.
- Prendre conscience…que j'ai un rôle prépondérant dans la construction et le maintien de leur lien d'attachement à notre égard.
- Prendre conscience…que je peux faire une différence dans la vie de plusieurs enfants.
- Prendre conscience…de ce que je veux et de ce que je peux donner à chacun des enfants, aux parents et à ma profession.
- Prendre conscience qu'il faut pratiquer beaucoup l'altruisme pour accomplir cette profession.

DES FONDEMENTS QUI FAVORISENT L'ATTACHEMENT SÉCURISANT, LA MATURATION DU CERVEAU DE L'ENFANT ET SON ÉPANOUISSEMENT

FONDEMENTS
«non-négociables»

- Chaque enfant (adolescent) cherche à être heureux. Pour être heureux, il est essentiel d'être en présence d'adules attachants, matures, empathiques, bienveillants, responsables et solides.

- Chaque enfant (adolescent) fait de son mieux avec ce qu' il possède et ce qu' il est au moment où il agit. Il fait du mieux qu'il peut.

- Chaque enfant (adolescent) recherche instinctivement à s' attacher à des adultes qui démontrent un caregiving.

- Chaque comportement est une façon de communiquer. Les comportements inappropriés de l'élève communiquent une souffrance, une tension, du stress, de l'anxiété et possiblement de l'immaturité affective.

- Chaque enfant a un immense besoin de **SÉCURITÉ AFFECTIVE** de la part de l'adulte car son cerveau est immature.

- Chaque enfant a besoin d'encouragement, d'interventions positives et optimistes pour favoriser des apprentissages qui conduisent à des réussites.

PYRAMIDE DES PHÉNOMÈNES HUMAINS

MOTIVATION
ESTIME DE SOI
CONFIANCE EN SOI
AFFIRMATION DE SOI

LES RELATIONS SOCIALES

HYPERSENSIBILITÉ
STRESS – ANXIÉTÉ – ANGOISSE

LA MATURITÉ DU CERVEAU
LA MATURITÉ AFFECTIVE ET SOCIALE

RELATION D'ATTACHEMENT SÉCURISANT	RELATION D'ATTACHEMENT INSÉCURISANT

L'INSTINCT DU LIEN D'ATTACHEMENT

L’IMPORTANT C’EST DE SEMER…

METTRE UN TERME À NOTRE IGNORANCE ET CHANGER NOS HABITUDES

Penser, faire et obtenir autrement

METTRE UN TERME À NOTRE IGNORANCE

PENSER, FAIRE ET OBTENIR AUTREMENT

- «Donc, si à la maison, à l'école, en classe et partout ailleurs, nous voulons des rapports humains plus paisibles, plus respectueux et – pourquoi pas – plus positifs, joyeux et heureux que ceux que nous vivons souvent, **nous devons FAIRE AUTREMENT**.

- **Nous ne pouvons pas FAIRE AUTREMENT si nous n'apprenons pas à PENSER AUTREMENT**.

- **La clé du changement est bien dans notre façon de penser**.

- **Si je pense autrement, je fais autrement et j'obtiens donc autre chose.»** (p. 12)

Thomas d'Ansembourg, dans Gueguen, 2014

SE SOUVENIR DE LIRE L'INTÉRIEUR DE L'ENFANT

COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS

ET INVONTAIRES DU JEUNE

SOUFFRANCE SILENCIEUSE DU JEUNE

BESOIN D'AFFECTION ET DE COMPRÉHENSION

ÉMOTIONS NÉGATIVES

STRESS – ANXIÉTÉ –PEUR – COLÈRE - OPPOSITION

ATTACHEMENT DÉFICITAIRE

BESOIN DE L'ADULTE ATTACHANT

L'INTERACTION ENTRE LES PRÉDISPOSITIONS DE L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT

«C'est le milieu qui doit s'adapter à l'enfant»

Vidéo : Lou, je m'appelle Lou

L'IMPORTANCE D'ADAPTER LE MILIEU AUX BESOINS ET CAPACITÉS DE L'ENFANT

L'enfant à la naissance

- Hérédité
- Génétique
- Instinct d'attachement
- Sensibilité
- Sérotonine
- Tempérament
- Forces du caractère

Donc les prédispositions de l'enfant…

INTERACTION et EXPÉRIENCES

- **Neurologie**
- **Comportements**
- **Symptômes**
- **TDA ET TDA**
- **Stress – Anxiété**
- **Estime de soi**
- **Confiance en soi**
- **Motivation**

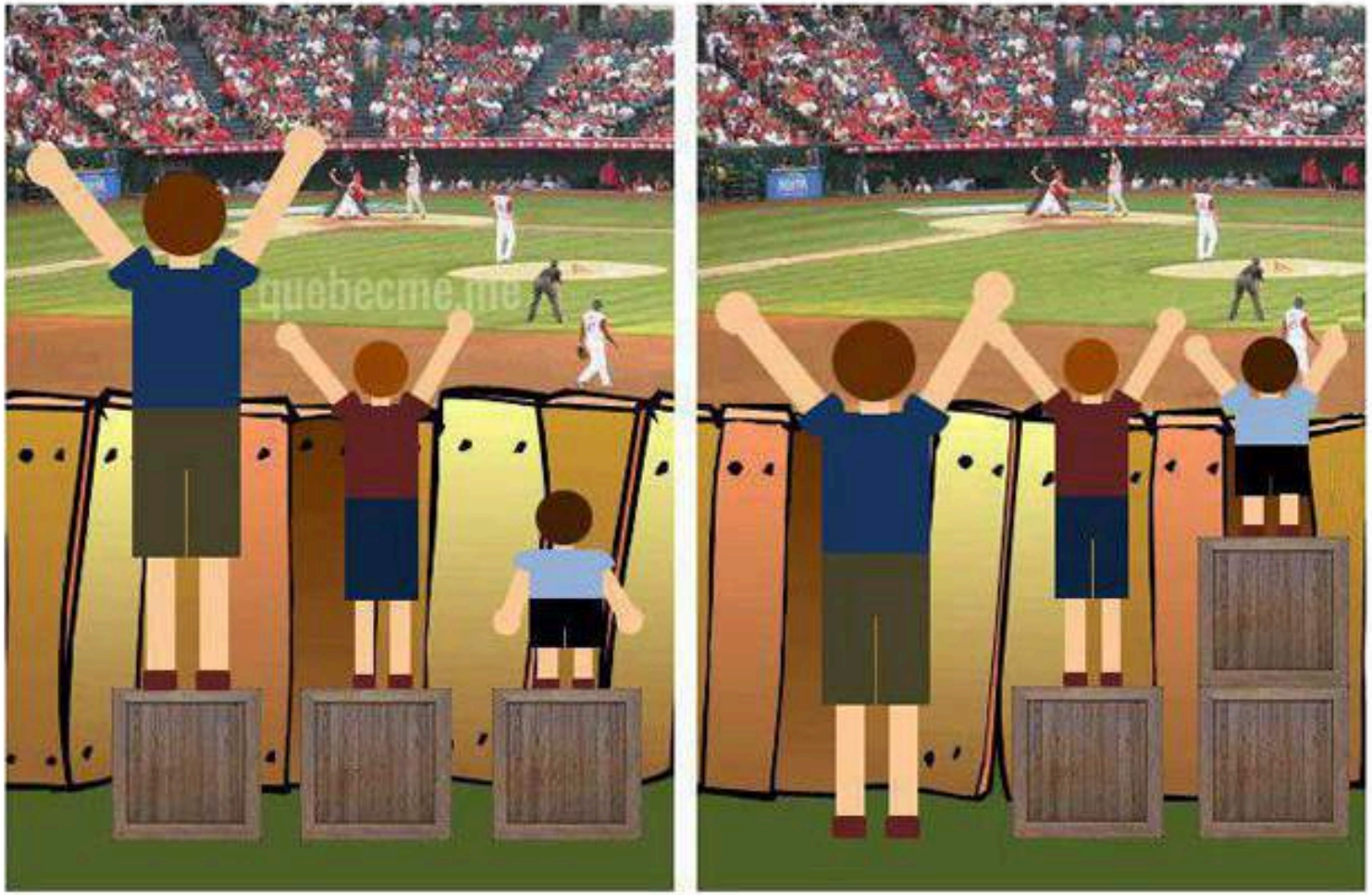
Milieu de l'enfant

- Familial
- Social
- Physique
- Culturel
- Éducationnel
- Scolaire

Donc l'environnement de l'enfant…

Maté, 2001

L'égalité n'est pas toujours Justice



Ceci est l'égalité

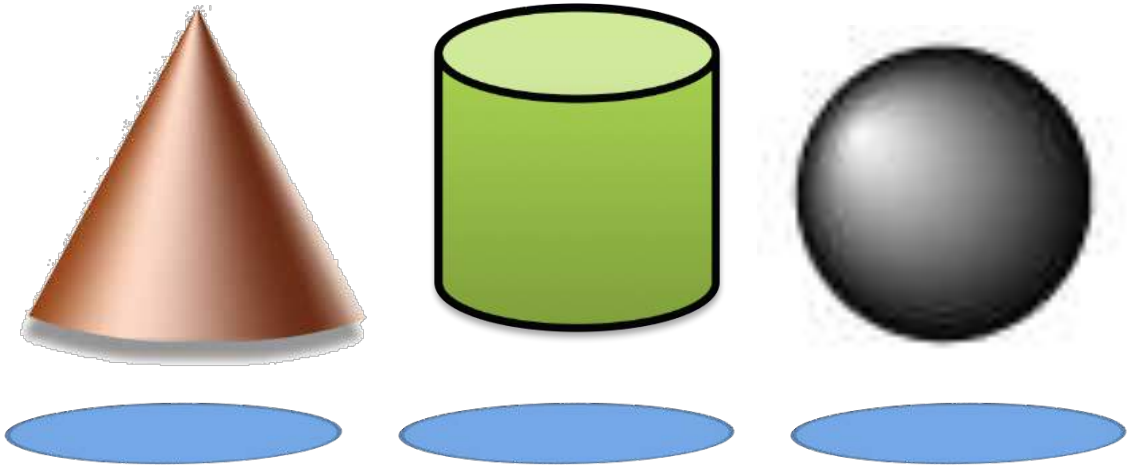
Ceci est la Justice

qcme.me/AwVkAj - version originale publiée le 13.02.07 20:44:18 EST

L'IMPORTANCE DE LA PERSPECTIVE EN ÉDUCATION

- En ne regardant la situation en privilégiant qu'un angle, nous perdons de la perspective, certains éléments nous échappent et tous les troubles peuvent, à la limite, sembler pareils, quand, en fait, ils peuvent provenir de différents blocages.

- Vus du bas, les solides sont tous pareils: ce sont des cercles. Cette absence de perspective est semblable lorsque l'on ne considère qu'un angle dans l'analyse d'une problématique : la compréhension en est altérée par l'absence de perspective.



Neufeld, 2005, 2008

SE DÉFAIRE DES «MYTHES» QUI NUISENT AU BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT ET DE L'ADULTE ET À LEUR ÉPANOUISSEMENT

MYTHES

«**Les cinq conceptions (interprétations) les plus dommageables appliquées à l'enfant en souffrance.**

- **Mythe 1: L'enfant ne veut qu'attirer l'attention.**
- **Mythe 2: L'enfant fait exprès pour déranger l'adulte.**
- **Mythe 3: L'enfant manipule l'adulte en toute connaissance de cause.**
- **Mythe 4: Le comportement de l'enfant en souffrance est responsable de la tension ou de la colère de l'adulte.**
- **Mythe 5: Les enfants en souffrance sont paresseux.»**

Maté, 2001

LE MYTHE, LE PIÈGE, VOIRE LA MALADIE DE L'AUTONOMIE

DÉVELOPPER L'ATTACHEMENT ET FAVORISER LA MATURITÉ AVANT D'EXIGER L'AUTONOMIE

DÉVELOPPER L'ATTACHEMENT AVANT L'AUTONOMIE

Le piège de l'autonomie

- Depuis plusieurs décennies, l'objectif premier de plusieurs adultes (parents, enseignants) ainsi que des programmes d'éducation vise à ce que l'enfant et surtout l'adolescent devienne «autonome».

- La définition de l'autonomie pour plusieurs adultes est: **«que le jeune s'organise seul et le plus rapidement possible»**. (Daniel, 2005, p. 49) «Sois autonome! Prends tes décisions! Arrange-toi tout seul! Tu n'auras pas toujours quelqu'un pour te dire quoi faire dans la vie!»

- **Plusieurs enfants et adolescents (particulièrement ceux qui ont un attachement insécure) associent l'autonomie à ne pas déranger l'adulte; ce qui les amène à s'en éloigner et par conséquent à éviter de s'attacher.**

DÉVELOPPER L'ATTACHEMENT AVANT L'AUTONOMIE

Il y a deux formes d' autonomie:

a) L'autonomie malsaine.

b) L'autonomie saine.

- **L' autonomie n' est pas un contenu en soi à enseigner» (Roque et col. 1999, p.44). C' est un processus qui se fait graduellement lorsque les conditions sont en place.**

L'autonomie malsaine

- S'arranger seul. Avoir peur de déranger. Vouloir à tout prix faire plaisir à l'autre, être vu, voire aimé de l'autre.
- Être autonome ne signifie pas «être capable tout seul»; cela ne signifie pas non plus travailler seul, être solitaire et ne pas avoir besoin des autres.» (Daniel, 2005, p. 49)

DÉVELOPPER L'ATTACHEMENT AVANT L'AUTONOMIE

L'autonomie saine

- «L'autonomie «*self-reliant*» c'est savoir que l'on peut compter sur nous-même, qu'on a confiance en ses propres capacités, sans pour autant refuser d'avoir recours à autrui en cas de besoin.» (Bolwby, 211, p. 12)
- «Répondre à ses besoins et à son développement «en trouvant la meilleure façon d'en satisfaire les exigences en interaction avec son environnement et les gens qui en font partie». (Daniel, 2005, p. 5)
- **Être autonome, c'est détenir et assumer le pouvoir de faire des choix bienveillants envers soi-même, les autres et l'environnement.**
- **C'est se rendre responsable de ses choix et de ses actions en interaction avec les autres**.
- Tout cela dans l'intérêt bienfaisant et bienveillant envers soi-même et les autres.

LE PIÈGE OU LA MALADIE DE L'AUTONOMIE

Développer une saine autonomie par l'attachement et la maturité affective

- L'autonomie saine demande un attachement sécure et le développement de la maturation du cerveau.
- **L'acquisition de l'autonomie saine prend au moins deux décennies à se maîtriser.**
- «**L'acquisition progressive d'autonomie saine se fait avec et par les autres et avec l'aide des personnes qui nous sont des figures d'attachement.**
- **L'autonomie n'est pas synonyme d'indépendance, mais plutôt de saine dépendance (d'interdépendance), celle qui assure l'équilibre et le développement harmonieux et sain. Une saine dépendance à des figures d'attachement.**
- «

L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

«Connaître et comprendre comment un enfant se développe»

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

L'apport des neurosciences affectives et sociales

- «Plusieurs adultes (parents, enseignants, éducateurs) manquent des notions de base importantes sur le développement de l'enfant (particulièrement au plan affectif) et de prendre le temps d'éprouver de l'empathie, voire de la compassion envers celui-ci.
- **Ces adultes ignorent ce qu'est un enfant, comment il se construit au plan affectif et social, ce qu'il est capable de faire (et incapable de faire), de comprendre et d'intervenir positivement.**
- Les progrès considérables réalisés ces dernières années en neurosciences affectives et sociales apportent de plus en plus de réponses dans le domaine des émotions, de l'affectivité et de la vie neurologique et sociale de l'enfant.
- **Les recherches en neurologie affective et sociale aident à mieux connaître et comprendre l'enfant, à découvrir ses besoins fondamentaux, ce qui peut contribuer ou au contraire faire obstacle à son développement harmonieux.»** (p. 17-18)

Gueguen, 2014

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

Le cerveau de l'enfant est immature et c'est normal

- «Par exemple, durant les premières années de vie, l'enfant contrôle très mal ses émotions, ses impulsions, et la relation avec lui devient souvent très conflictuelle.
- C'est l'une des grandes difficultés auxquelles se confrontent les adultes (parents, enseignants).
- **Quand les adultes réalisent que le comportement de l'enfant est en partie dû à l'immaturité de son cerveau, ils comprennent alors que celui-ci «ne fait pas exprès» et sont rassurés su sa «normalité».**
- Ils peuvent ainsi adopter une attitude plus compréhensive et adaptée à son âge.» (18)

À RETENIR:

- **L'ENFANT FAIT DE SON MIEUX AVEC CE QU'IL POSSÈDE COMME MATURITÉ ET CE QU'IL EST COMME PERSONNE AU MOMENT OÙ IL AGIT!**
- **Ce n'est pas une question de «vouloir» mais de «pouvoir».**

Gueguen, 2014

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

Le cerveau de l'enfant est avant tout social

- «**Un des plus grands bonheurs accessibles à tout individu (enfant comme adulte) est de vivre des relations affectives sécurisantes et épanouissantes.**
- Que se passe-t-il lors d'une rencontre humaine? Comment devient-on un être humain empathique, respectueux des autres, capable de vivre en société?
- Dans le cerveau, un nombre très important de molécules, de cellules, de circuits sont dévolus aux relations émotionnelles, affectives et sociales, et nous permettent d'entrer en relation avec les autres.
- L'être humain est avant tout un être social, un être d'interactions dont la survie et le bien-être sont intimement liés aux autres.
- Un cerveau isolé n'a pas de sens, car l'être humain n'existe que dans l'échange incessant avec son environnement social.
- Les phénomènes biologiques influencent les relations sociales et, à leur tour, les événements sociaux ont une incidence sur la biologie et le cerveau de la personne.» (p. 20)

Gueguen, 2014

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

Les attitudes des adultes sont déterminantes pour le cerveau de l'enfant

- «**L'ambiance dans laquelle vit l'enfant, la conduite, l'attitude de son entourage seront déterminantes pour sa vie future**.
- **Les premières années de sa vie, de la conception jusqu'à 6-7 ans, sont de véritables fondations sur lesquelles s'enracine toute existence humaine (les années cruciales du développement de l'attachement).**
- Les expériences relationnelles que l'enfant vivra durant ces premières années seront décisives.
- **Pendant cette période, le cerveau, très immature, est en pleine formation**.
- L'enfant petit est donc fragile, malléable et influençable.
- Son cerveau présente une étonnante plasticité lui permettant «d'enregistrer» dans de nouveaux circuits toutes les expériences, qu'elles soient positives ou négatives.
- **Si les adultes, dès le plus jeune âge de l'enfant, comprennent ce qui l'aide à grandir harmonieusement, le «bon pli» sera pris.**
- Ils sauront, même à l'adolescence, poursuivre ces relations satisfaisantes.» (p. 20)

Gueguen, 2014

CHERCHER À COMPRENDRE, LIRE, REJOINDRE ET AGIR AVEC CONNAISSANCE

- **Il est essentiel de <u>COMPRENDRE</u> les processus de développement que vit chaque enfant et adolescent. Pour comprendre il faut s'approprier et intégrer des connaissances sur le développement humain.**
- **La compréhension permet de mieux**:

- **<u>LIRE</u> l'enfant. Ne pas se limiter, voire dépasser, les comportements, les agissements, le verbal et le non-verbal de la personne**. *«Que se passe-t-il pour cette personne? – Que vit-elle intérieurement? – Qu'est-ce que ses comportements m'informent sur son vécu intérieur?»*
- Cette lecture de l'autre (ce qui exige la voie longue) me **permet de mieux le <u>REJOINDRE</u>** (entrer en contact avec son univers – établir une synchronie)
- Lorsqu'on rejoint l'autre on est mesure de **mieux <u>AGIR</u>** (au lieu de réagir) avec souvent plus de connaissances, de compétences, d'intentions justes et en lien avec les besoins de développement et de maturité de la personne.

- **Chercher à comprendre, à lire, à rejoindre et à agir le plus adéquatement possible est une responsabilité de l'adulte mature et responsable et qui veille à la sécurité émotionnelle du jeune**.

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

«Faire attention pour éviter le plus et le mieux possible LA VÉO»

Gueguen, 2014, p. 217

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

Une évolution d'éducation pour les adultes

- «Dans toutes les régions du monde, les châtiments corporels ont longtemps fait partie de la vie quotidienne.
- On recevait des coups à la maison, à l'école, au travail, à l'armée, dans les prisons et les hôpitaux psychiatriques.
- La personne en position de pouvoir avait tous les droits, elle pouvait avoir des esclaves et violenter ses domestiques.
- Ce temps qui existe encore dans un certain nombre de pays est désormais révolu dans beaucoup d'autres.
- La «normalité» a évolué et de telles pratiques ne sont plus considérées comme acceptables. Actuellement, nous vivons dans des sociétés beaucoup plus humaines et respectueuses de l'autre où il n'est plus permis d'infliger des souffrances physiques à des êtres humains et de les humilier.
- **Cependant, le grand progrès humaniste concerne les hommes et les femmes mais pas les enfants.»** (p. 217)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La violence éducative ordinaire - VÉO

- «**Il est toujours permis de frapper les enfants, de leur faire subir toutes sortes de punitions et d'humiliations physiques et psychologiques en toute impunité**.
- Le droit protège les adultes des châtiments corporels mais ne protège pas les enfants, sauf dans trente-trois pays.
- **Quand on parle de violence chez l'enfant, il ne s'agit pas seulement des violences excessives, criminelles, qui amènent souvent l'enfant à être hospitalisé et que le droit sait reconnaître et condamner, mais de la «*petite violence*», au quotidien, qui fonde encore trop souvent les principes d'une «bonne éducation**».
- Cette violence appelée «**violence éducative ordinaire (VÉO)**» est dite «éducative» car elle fait partie intégrante de l'éducation à la maison et dans de nombreuses écoles.
- Elle est dite «ordinaire» car elle est souvent quotidienne, considérée comme banale, normale, tolérée sinon même parfois encouragée par la communauté.
- Il est jugé «normal» de frapper un enfant pour se faire obéir et l'éduquer.» (p. 218)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

- «**La VÉO est très fréquente et concerne toutes les cultures, tous les pays.**
- **85% à 95% des adultes la pratiquent**.
- **Pour beaucoup d'adultes, il ne peut y avoir de «bonne éducation» sans coercition, sans punition.**
- **Pour éduquer l'enfant, il faut le dresser (comme un animal), le faire souffrir physiquement et psychologiquement en éveillant chez lui la crainte et la soumission**.
- La frontière entre la grande maltraitance et la VÉO est parfois floue car, sous couvert d'éducation, la violence peut être très grande…
- **Pour trop d'adultes, la relation adulte-enfant dans l'éducation reste basée sur des rapports de pouvoir, de domination et a recours à des souffrances physiques et des souffrances morales, souvent associées.**
- **La punition est souvent utilisée pour que l'enfant «marche droit», des trésors d'imagination et de perversité sont parfois déployés au seul motif de la morale.»** (p. 218 - 219)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO

Les souffrances physiques

- «Parmi les châtiments corporels, donner une gifle, une fessée, tirer les oreilles ou les cheveux sont les pratiques les plus communes, approuvées par beaucoup de parents.
- Ces punitions peuvent être d'une grande violence et témoignent d'une inventivité étonnante pour faire plier l'enfant et le soumettre.» (p.219)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO (suite)

Les souffrances morales

- Aussi perverses, aussi délétères sont les souffrances morales qui peuvent apparaître plus anodines mais blessent profondément l'enfant et laissent des traces psychologiques souvent indélébiles.
- Des mots vexants humiliants, parfois dégradants sont proférés, accompagnées de cris, de hurlements, d'injures:

- ❑ *«Tu es nul, bon à rien, débile, repoussant, insupportable, infernal, minable, inutile, tu es un vrai parasite.»*
- ❑ *«Tais-toi. Tout ce que tu dis est débile!»*
- ❑ *«Tu es tellement paresseux que tu n'arriveras jamais à rien. Je parie que tu finiras sur le trottoir.»*
- ❑ *«Qu'est-ce que tu peux être bête! Tu ne comprends jamais rien. Tu ne dis que des conneries.»*
- ❑ *«Tu ferais mieux de ne rien faire. Tu rates tout ce que tu fais!»*
- ❑ *«Qu'est-ce que tu es maladroit! Tu casses toujours tout.»*
- ❑ *«Tu es tellement moche et incapable. Personne ne voudra de toi, plus tard.»*
- ❑ *«J'espère que tu n'auras pas d'enfants. Car s'ils te ressemblent, je les plains.»*
- ❑ *«Je ne veux plus m'occuper de toi. Je ne suis plus ta mère, je ne suis plus ton père.» (p. 220)*

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO (suite)

Les souffrances morales

- «Ces paroles ébranlent l'enfant, le déstabilisent et restent marquées dans sa mémoire.
- Elles l'atteignent dans son être le plus profond, le laissant dans une grande souffrance teintée d'angoisse, d'insécurité et de détresse.
- L'enfant perd alors confiance en lui, il ne s'estime plus.
- Et il finit par se vivre tel qu'on lui dit (d'autant que ce sont ses parents ou ses enseignants qui le lui disent), nul, minable, maladroit, incapable, etc.» (p. 220)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La peur, la menace sont contre-performantes

- «**Parmi les souffrances infligées à l'enfant, lui faire peur est très banal.**
- **Cette violence «éducative» qui le met en très grande insécurité sert à le contraindre**.
- **On lui fait peur pour qu'il obéisse, se tienne tranquille, soit sage, fasse ses devoirs**.
- **On lui fait peur en le menaçant**. «*Si tu continues, je vais appeler la police, on va te mettre en prison», «Le docteur va te faire une piqûre», «Tu vas voir quand ton père va rentrer, ce que tu vas prendre comme fessée.»*
- L'enfant petit découvre le monde qui l'entoure. Beaucoup de choses qu'il ne connaît pas l'effraient. Il a peur de certaines images, de bruits qu'il ne comprend pas, d'objets étranges, etc.
- **Cette peur devant ce qui est inconnu, étrange, incompréhensible, mystérieux est normale dans l'évolution de l'enfant.**
- **Le rôle des parents est de le rassurer, par d'ajouter des craintes supplémentaires qui l'insécurisent et augmentent son angoisse et la peur du monde.»**

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La peur, la menace sont contre-performantes (suite)

- «**Quand les adultes font peur à l'enfant, l'enfant les craint mais il ne les respecte pas**.
- Imaginons ce que peut ressentir un enfant qui voit subitement ses propres parents (ou enseignants) rentrer dans une véritable fureur contre lui.
- **La plus grande peur de l'enfant reste la peur bien réelle engendrée par la violence des parents à son égard**.
- Il a peur de ces adultes qui le menacent, crient contre lui, le punissent, le frappent dès tout petit, sans qu'il comprenne pourquoi.
- **Et lors de ces humiliations, il a peur de perdre l'affection de ses parents**.
- Ces peurs-là sont des peurs véritables qui terrorisent l'enfant.
- Et progressivement, contrairement à l'effet attendu, en raison de cette violence répétée le lien d'attachement avec eux va se distendre.
- L'enfant va perdre la confiance en ses parents.
- Il sera triste, en colère contre eux.» (p. 221)

Gueguen, 2014

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

La peur, la menace sont contre-performantes (suite)

- «L'amygdale centre de la peur, est parfaitement mature dès la naissance.
- **L'enfant petit n'a pas encore la possibilité de calmer son amygdale en se raisonnant et ne prenant du recul.**
- Cela explique qu'il peut être réellement terrifié par cette violence.
- De plus, les souvenirs de ces peurs vécues dans l'enfance vont rester fixés à vie dans son amygdale de façon inconsciente.
- **Ces souvenirs de peur continuent à agir sur lui à l'âge adulte, et vont le perturber sur le psychique dans maintes circonstances.»** (221)

Gueguen, 2014

LA MATURATION DU CERVEAU DE L'ENFANT

Vidéo: L'influence de l'éducation sur le cerveau de l'enfant – Catherine Gueguen

fppt.com

LA MATURATION DU CERVEAU

L'influence de l'environnement

- «Le développement du cerveau de l'enfant et de l'adolescent est sous la dépendance de processus génétiques mais il se forme aussi sous l'influence de l'environnement, particulièrement pas la qualité de présence et d'intervention de l'adulte.
- Durant la vie intra-utérine et les deux premières années de la vie, le cerveau est particulièrement sensible aux effets du stress et de l'environnement au sens large du terme, comprenant l'entourage affectif, les conditions socio-économiques et culturelles.
- Il est aussi très sensible à l'influence des facteurs nutritionnels, des produits toxiques, de la pollution, etc.» (p. 66)

Gueguen, 2014

fppt.com

LA MATURATION DU CERVEAU

Les expériences de l'enfant modifie le développement de son cerveau

- «**Les expériences que vit l'enfant agissent profondément sur lui et peuvent modifier le développement de son cerveau**.
- L'environnement social, affectif agit directement sur le cerveau de l'enfant, qu'il influence l'expression de certains gènes, le développement des neurones, leur myélinisation, la formation des synapses, les circuits neuronaux, le fonctionnement de certaines structures cérébrales particulièrement importantes, la sécrétion de molécules cérébrales (sérotonine, dopamine, ocytocine, etc.).» (p.67)
- «Le cerveau des enfants et des adolescents est particulièrement vulnérable.
- La maltraitance retentit sur le développement global de leur cerveau, et donc sur leur intelligence relationnelle, émotionnelle et cognitive.» (p. 69)

Gueguen, 2014

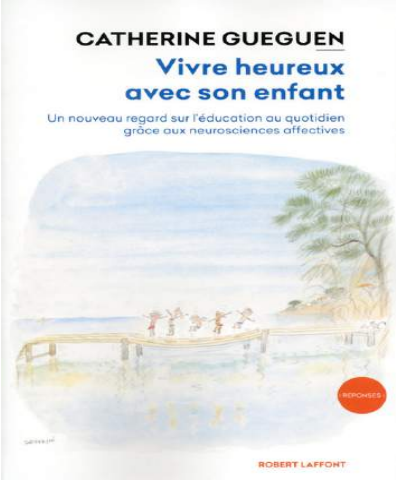
fppt.com

LA MATURATION DU CERVEAU

Ce n'est pas une question de vouloir mais de pouvoir chez l'enfant

- «Ces considérations sur le développement et la maturation du cerveau de l'enfant permettent de comprendre que l'enfant (selon le développement de son cerveau) n'a pas, physiologiquement, la capacité de gérer l'ensemble des situations et des émotions auxquelles il est confronté.
- **L'enfant (parfois même l'adolescent) ne peut pas réagir comme un adulte**.
- Ce n'est pas qu'il ne sait pas ou ne veut pas, c'est qu'il ne peut pas car ses structures et réseaux cérébraux ne sont pas encore suffisamment fonctionnels.
- L'enfant va donc réagir spontanément, sans avoir la capacité à prendre du recul, et à maîtriser ses émotions.
- Souvent, il ne comprend pas lui-même ce qui lui arrive.
- Il est submergé par son émotion qu'il ne peut pas contrôler.
- Ces expériences émotionnelles vont cependant être fondatrices et influencer le développement des connexions synaptiques et des circuits cérébraux.» (p. 69-70)

fppt.com



COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE ET INTERVENIR POSITIVEMENT

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

Durant la petite enfance, l'enfant ne peut pas contrôler ses émotions

- «Connaître les étapes de la maturation émotionnelle et affective aide à comprendre l'enfant.
- Nombre d'adultes trouvent que leur enfant de trois ou quatre ans ne se comporte pas bien. Ils se plaignent qu'il fait des caprices, des colères, hurle, a des cauchemars, ne veut pas dormir, a des moments d'agressivité, de peur, de pleurs.
- «Mais il est grand! Il parle bien. Il comprend tout, il ne devrait pas se comporter comme cela!» disent les adultes.
- Or ces attitudes sont habituelles à cet âge-là!
- **Le cerveau du petit enfant est très immature. Il ne peut pas réagir comme un adulte.**
- **Ce n'est pas qu'il ne sait pas ou ne veut pas, c'est qu'il ne peut pas.**» (p. 37)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

Durant la petite enfance, l'enfant ne peut pas contrôler ses émotions (suite)

- «En dessous de cinq ans (et parfois plus tard), le cerveau archaïque (reptilien) et émotionnel (limbique) domine et l'enfant se contrôle difficilement: il tempête pour obtenir ce qu'il aime, de même qu'il est traversé par des peurs incontrôlées, des colères explosives et d'immenses chagrins.
- Il ne s'agit ni de caprice, ni d'un trouble pathologique du développement, mais de comportements dus à l'immaturité de son cerveau qui ne peut pas encore contrôler les émotions.
- Les structures cérébrales et les réseaux neuronaux qui gèrent les émotions ne sont pas encore suffisamment matures.
- La partie du cerveau qui contrôle nos impulsions, nos émotions, le cortex préfrontal, et les circuits neuronaux reliant les cortex préfrontal au cerveau archaïque et émotionnel ne commencent à maturer qu'entre 5 et 7 ans (si les premières années ont été vécues dans un environnement sécurisant, bienveillant, empathique). (p. 37)

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

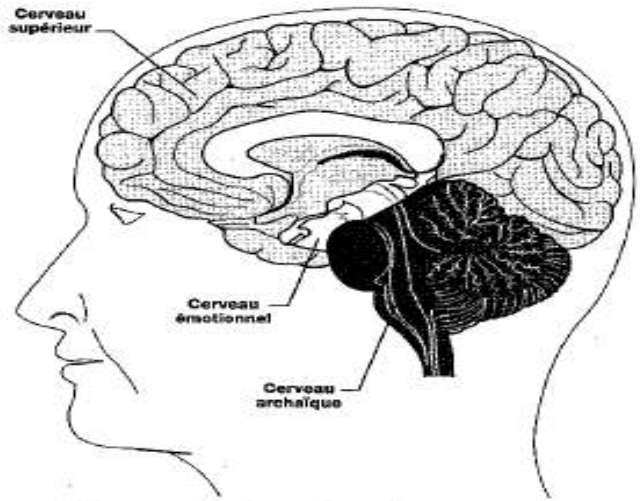
Jusqu'à 5-6 ans l'enfant est incapable de prendre du recul sur ce qu'il vit

- «Quand nous, adultes, sommes confrontés à un conflit relationnel, nous avons la possibilité de donner une autre signification à ce que nous vivons.
- Cette capacité de réapprécier une situation vécue, qu'on appelle «réévaluation», a donc de très fortes implications dans nos relations sociales.
- Elle nous permet de nous raisonner, de nous apaiser, de revoir notre attitude, notre façon de percevoir l'autre et ainsi de trouver des solutions pour améliorer si nécessaire la situation.
- Cette réévaluation implique des structures cérébrales qui sont encore immatures chez le petit enfant.
- Il ne peut donc prendre du recul par rapport à ce qu'il vit et subit de plein fouet les émotions négatives suscitées par les situations conflictuelles.
- Une situation de désaccord ou de conflit avec ses adultes (parents, enseignants, éducatrices) est vécue par lui très violemment, c'est un véritable drame, ce n'est pas de la «comédie».» (p. 37-38)

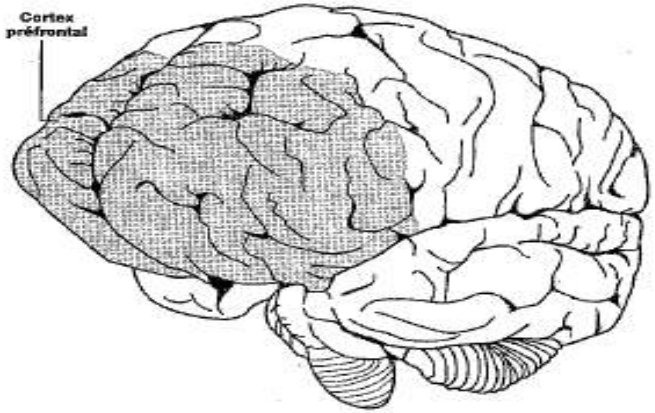
Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE



Le cerveau archaïque et émotionnel est dominant chez le petit enfant.



Le cortex préfrontal qui régule les émotions n'est pas mature chez le petit enfant.

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

LE RÔLE DE L'ADULTE

- «Aider l'enfant à se connaître, à connaître son corps, les sensations, ses rythmes, ses besoins qui lui sont propres, permet à l'enfant de vivre en harmonie avec son corps, de savoir prendre soin de lui, et contribue à lui apporter ce qui lui est nécessaire.
- Se mettre à la place de l'enfant. Accueillir ses émotions, les sentir, les comprendre. Sentir (empathie affective), comprendre(empathie cognitive) ses émotions, l'aider à se connecter à ses propres sensations, lui faire confiance sont les premiers pas pour construire une relation de qualité et d'attachement.
- Les jugements, les étiquettes sont à bannir. Pour être heureux dans une relation humaine, il est indispensable de comprendre les émotions, les sentiments, les intentions de l'autre, sans le juger ni lui mettre des étiquettes. L'enfant se comporte comme ses adultes le traitent! Les adultes sont avant tout un modèle pour l'enfant.» (p. 38-41)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

LE RÔLE DE L'ADULTE

Les menaces, les cris, les punitions, les humiliations verbales, physiques n'éduquent pas l'enfant, elles sont très nocives pour son cerveau

- «Le punitions comme: «Puisque tu ne veux pas…, tu vas au coin, tu es privé de dessert», les fessées, les gifles, et même les cris répétés, les humiliations verbales, les mots durs (toxiques): «tu as vraiment un sale caractère! Tu es capricieux, nul, infernal, ingérable, tu es insupportable», les menaces: «Attention, je compte jusqu'à trois et tu manges sinon tu vas voir!», toutes ces violences répétées régulièrement perturbent en profondeur le cerveau et peuvent conduire à de véritables troubles du comportement chez l'enfant: agressivité, anxiété, dépression.
- Plus tard, l'adolescent et l'adulte peuvent développer divers comportements à risque, de la violence, des addictions à l'alcool, aux drogues, faires des tentatives de suicide.» (p. 41)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

LE RÔLE DE L'ADULTE

L'enfant reproduit l'attitude des adultes

- «L'enfant imite l'adulte par l'intermédiaire des neurones miroirs, ces cellules cérébrales qui servent à imiter les gestes, les actions d'autrui.
- Les adultes sont des modèles.
- Si un adulte donne des ordres, crie, menace, fait les gros yeux, tape, l'enfant apprend à faire de même.
- Il se conduira comme l'adulte, en entretenant des rapports de force avec les autres.» (p. 42)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

QUELLE ATTITUDE AVOIR AVEC L'ENFANT?

- **Notre façon d'être agit sur le développement du cerveau de l'enfant**
- «La petite enfance est la période de la vie durant laquelle le cerveau est plus fragile, le plus malléable.
- Tout ce que vit l'enfant, toutes ses relations ont un impact majeur sur son devenir, en modifiant, modelant le développement du cerveau, et ces modifications se répercutent ensuite sur son comportement, ses capacités émotionnelles, relationnelles et sur ses facultés d'apprentissage.
- Oui, bien se comporter avec un enfant est primordial et a une influence décisive sur ce qu'il est et va devenir.» (p. 47)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

QUELLE ATTITUDE AVOIR AVEC L'ENFANT?

- **Une attitude aimante, bienveillante aide le cerveau à se développer favorablement**
- «Chaque fois que l'adulte comprend l'enfant, le rassure, le sécurise, le console, le câline en adoptant une attitude douce, chaleureuse, en prodiguant des gestes tendres, en parlant d'une voix calme, apaisante et avec un regard compréhensif, il aide le cerveau à maturer.
- Un comportement affectueux a un impact positif considérable sur la maturation de son cerveau, de ses lobes frontaux, de ses circuits cérébraux.
- L'enfant parviendra alors plus rapidement à gérer les émotions envahissantes et les impulsions de son cerveau émotionnel et archaïque.» (p. 48)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LA MATURATION ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE

L'immobilité est une épreuve pour un tout-petit

- «Pour un petit enfant, plein d'énergie, la contrainte de l'immobilité est une véritable épreuve.
- Un enfant a besoin de faire vivre son corps, de bouger, de courir, de sauter.
- Certains enfants peuvent devenir très agités, agressifs si dans la journée ils n'ont pas assez de moments pour dépenser leur vitalité.
- Notre cerveau n'aime pas l'ennui, c'est une source de stress.
- Quand le petit enfant est assis à table, rester immobile longtemps n'est pas possible sans stress.
- La vie chez lui est plus forte que tout, elle bouillonne et le pousse à bouger, explorer, découvrir. Il a envie d'être libre dans ses mouvements.
- Quand le repas est trop long pour lui, l'autoriser à se lever pour aller chercher de l'eau, du pain dans la cuisine ou à jouer à côté de la table en attendant les autres plats lui permet d'assouvir son besoin de mobilité.
- Le faire participer aux discussions, rire, s'amuser avec lui diminuent également l'ennui qu'il peut éprouver.» (p. 53)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES RAPPORTS DE FORCE ENTRAÎNENT UN STRESS TRÈS NUISIBLE POUR LE CERVEAU DE L'ENFANT ET EMPÊCHENT SON BON DÉVELOPPEMENT

Adopter des attitudes empathiques, bienveillantes

- «Les rapports de force, le stress sont nocifs pour le développement du cerveau de l'enfant et provoquent de véritables troubles de comportements: agressivité, anxiété, dépression, tout l'inverse de ce qui est souhaité par les adultes.
- Au contraire quand les adultes sont compréhensifs, bienveillants, empathiques avec l'enfant, l'aident à exprimer ses émotions, ses sentiments, ses pensées, l'écoutent, ils font maturer progressivement la partie du cerveau qui va lui permettre d'être plus «raisonnable» (les lobes frontaux, le cortex orbito-frontal ou COF) et les circuits neuronaux reliant les cortex préfrontal et les cerveaux archaïque et émotionnel.
- L'inverse est vrai: une attitude autoritaire, dure, rigide freine le développement de ces structures et réseaux cérébraux.» (p. 66)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES RAPPORTS DE FORCE ENTRAÎNENT UN STRESS TRÈS NUISIBLE POUR LE CERVEAU DE L'ENFANT ET EMPÊCHENT SON BON DÉVELOPPEMENT

Le sentiment d'exclusion est une très grande souffrance

- «Quand l'enfant entend: «Il est l'heure de se coucher, va dans ta chambre», alors qu'il n'a pas du tout sommeil et que la famille est réunie dans le salon, il peut se sentir exclu du cercle familial.
- Quand nous sommes rejetés, isolés de force, une structure cérébrale appelée le «cortex cingulaire antérieur» s'active et produit un sentiment de très grande souffrance.
- Le rejet ou la peur d'être rejeté est l'une des principales causes de détresse chez l'humain.» (p. 67)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES MÉCANISMES DE LA PEUR DANS LE CERVEAU DE L'ENFANT

L'amygdale cérébrale, centre de la peur, est active dès la naissance

- «Sous l'effet du stress, de la peur, l'amygdale, mature dès la naissance, déclenche la sécrétion des molécules de stress: cortisol, adrénaline, qui en quantité importante peuvent être très toxiques pour un cerveau immature.
- Les adultes possèdent les structures cérébrales leur permettant d'analyser ce qui leur fait peur, de prendre du recul et ainsi de se calmer ou d'agir.
- Chez l'enfant, ces structures cérébrales ne sons pas encore fonctionnelles, ainsi les peurs sont fréquentes (particulièrement chez le petit enfant) et se transforment parfois en véritables paniques. Ce n'est pas de la comédie!
- Les vécus de peut de la petite enfance restent fixés, mémorisés inconsciemment et à vie dans l'amygdale cérébrale et continuent à agir à l'âge adulte.
- Nous avons oublié ces moments de grande peur, car l'hippocampe, structure cérébrale, nous permettant d'avoir des souvenirs conscients, n'est pas fonctionnelle avant 3-5 ans, ce qui explique ainsi l'absence de souvenirs de la toute petite enfance.» (p. 77)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES MÉCANISMES DE LA PEUR DANS LE CERVEAU DE L'ENFANT

Le stress, la peur sont très nocifs pour le cerveau de l'enfant

- «Le cerveau de l'enfant est extrêmement fragile et immature, surtout les cinq premières années de vie.
- Le cortisol sécrété lors d'épisodes de stress est très toxique pour le cerveau.
- Quand le stress est important ou répété, le cortisol trop abondant devient nocif et peut détruire des neurones dans plusieurs structures cérébrales très importantes: cortex préfrontal, hippocampe, corps calleux, cervelet.
- Les structures cérébrales qui apaisent la peur et qui existent chez l'adulte ne sont pas encore développées chez le petit enfant.
- Ses émotions sont extrêmement intenses.
- Quand il a peur, il peut vivre de vraies terreurs, de vraies détresses.
- Son cerveau immature ne lui permet pas de faire face à ses peurs, de prendre du recul, de se raisonner.
- Il ne peut pas se dire: «J'ai très peur, mais ce n'est rien, ce n'est pas grave!» (p.77)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES MÉCANISMES DE LA PEUR DANS LE CERVEAU DE L'ENFANT

Le petit enfant ne peut pas s'apaiser seul

- «L'enfant a un besoin vital d'être rassuré, consolé. Il ne peut pas se calmer seul.
- Quand on le laisse seul avec sa détresse il sécrète des molécules de stress.
- De plus, ses angoisses, ses peurs, ses chagrins restent en lui de façon inconsciente dans son amygdale cérébrale.
- L'adulte qu'il deviendra aura souvent beaucoup de mal à s'apaiser sans réaliser qu'il a grandi sur un socle insécure. «Je suis quelqu'un d'anxieux, de stressé, je ne sais pas pourquoi!»
- L'enfant a besoin d'un adulte calme, patient, qui sait avec tendresse et douceur l'apaiser par son contact, sa voix et son regard.
- Quand l'adulte calme les chagrins, les peurs, les colères, il aide progressivement le cerveau de l'enfant à bien fonctionner, à maturer.
- L'enfant pourra alors petit à petit prendre de la distance, relativiser ce qu'il ressent, et ensuite s'apaiser plus facilement seul.» (p. 78)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES MÉCANISMES DE LA PEUR DANS LE CERVEAU DE L'ENFANT

Câliner un enfant, le rassurer, participe à la maturation du cerveau

- «Le contact affectueux est vital, indispensable au bien-être de tout être humain.
- Il est particulièrement bénéfique pour le développement de l'enfant.
- Les gestes tendres l'apaisent, l'aider à faire face à ses émotions et, fait remarquable, ils participent à la maturation globale de son cerveau et de son cortex préfrontal.» (p. 78)

Gueguen, 2015

fppt.com

LES MÉCANISMES DE LA PEUR DANS LE CERVEAU DE L'ENFANT

Câliner un enfant, le rassurer, participe à la maturation du cerveau

- «Le contact affectueux est vital, indispensable au bien-être de tout être humain.
- Il est particulièrement bénéfique pour le développement de l'enfant.
- Les gestes tendres l'apaisent, l'aider à faire face à ses émotions et, fait remarquable, ils participent à la maturation globale de son cerveau et de son cortex préfrontal.» (p. 78)

- «L'enfant est fragile, il a besoin d'être rassuré quand il a peur, ce qui demande du temps, de la patience, de la douceur, de la tendresse.
- Si les adultes sécurisent l'enfant dans les premières années de vie (0 à 7-8 ans), ils récolteront ensuite les fruits de leur pratique bienveillante,
- Ils auront un enfant solide, confiant et chaleureux.» (p. 91)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Quand on ne répond pas à ses pleurs, le petit enfant est envahi par les molécules de stress

- «Le petit enfant n'est pas capable de s'apaiser seul.
- Quand on le laisse seul avec ses pleurs, des molécules de stress, très toxiques pour son cerveau immature, sont sécrétées: du cortisol, de l'adrénaline.
- Un taux élevé ou prolongé de cortisol peut être extrêmement nocif pour le cerveau fragile et immature de l'enfant et détruire des neurones dans des zones essentielles: cortex préfrontal, hippocampe, corps calleux, cervelet.» (p. 96)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Grâce à la bienveillance, l'enfant va progressivement gérer ses émotions

- «Le stress intense vécu par un tout-petit (et un plu grand) peut altérer des circuits neuronaux essentiels pour son bon développement.
- Ces circuits qui vont du cortex préfrontal à l'amygdale sont fondamentaux pour que progressivement l'enfant puisse réguler ses émotions et son comportement, ne pas être dans l'agressivité, dans l'opposition permanente.
- Au contraire, une présence affectueuse, empathique participe à la maturation de ces circuits et permet à l'enfant de gérer ses émotions petit à petit.
- Si l'enfant est entouré d'adultes empathiques, soutenants, bienveillants, vers 5-7 ans il contrôlera mieux ses émotions et n'agressera pas les autres, verbalement ou physiquement.» (p. 97)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Le cerveau du petit enfant est très immature et très fragile

- «Le petit enfant demande beaucoup de présence affectueuse pour s'épanouir.
- Des émotions violentes le traversent, il ne sait pas les contrôler, il ne peut pas s'apaiser seul, son cerveau n'en a pas encore la capacité.
- Son cerveau émotionnel toute à plein régime: face à une situation imprévue, nouvelle, il ne peut pas prendre du recul, analyser l'événement, comme un adulte le ferait.
- La peur, l'angoisse, la tristesse, la colère le submergent très vite.
- Le cerveau archaïque, reptilien, qui sert à notre survie et nous alerte des dangers, est chez lui très actif, très présent, il le maintient dans un état d'alerte, de vigilance et, de plus, parasite ses mouvements.
- Des réflexes, dits réflexes archaïques, l'empêchent d'avoir des gestes volontaires et coordonnés pendant les quatre premiers mois.
- Cette dominance des cerveaux émotionnels et archaïques le rend très vulnérables.» (p. 106)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Le cerveau du petit enfant est très immature et très fragile (suite)

- «L'enfant a donc un besoin immense d'être compris, rassuré, sécurisé, consolé et aimé tel qu'il est, c'est-à-dire très immature et très fragile.
- Dès que l'enfant ressent de la peur, de la fatigue, de l'énervement, de l'inquiétude, de la colère, il pleur pour signaler ses émotions et demander de l'aide.
- Il ne peut pas faire autrement.
- S'il reste avec ces émotions désagréables, il éprouve un véritable stress et ce stress a des effets très toxiques sur son organisme.
- Dans ces moments-là, il a besoin de se réfugier dans des bras aimants, rassurants, apaisants qui vont lui permettre de retrouver son équilibre et de surmonter les difficultés.» (p. 107)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

À tout âge, l'être humain qui pleure a besoin d'être entendu, réconforté

- «Consoler, réconforter un enfant angoissé par une présence douce, affectueuse et des gestes apaisants active son système parasympathique, cet axe nerveux qui apporte un meilleur équilibre émotionnel, favorise la faculté de penser et de se concentrer et régule les fonctions vitales de son organisme perturbées par le stress.
- Le rythme cardiaque, la respiration, le système digestif, le système immunitaire retrouvent leur équilibre.
- Consoler, réconfort a donc des effets très bénéfiques.
- Il n'y a pas un âge auquel on doit ignorer la personne qui pleure.
- À tout âge l'être humain qui pleure a besoin d'être entendu et soutenu.» (p. 107)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Le maternage modifie en profondeur l'être humain

L'ocytocine

- «Lorsque le bébé est lové tendrement dans les bras de l'adulte, lui et l'adulte sécrètent cette molécule essentielle appelé «**ocytocine**», molécule du lien avec les autres, de l'empathie, de l'amour, de l'attachement, de l'amitié, de la confiance, de l'altruisme, de la coopération. Si nous souhaitons avoir un enfant qui sache aimer, coopérer, ne nous privons par de lui donner de l'affection.

BDNF – facteur de croissance neuronale

- Materner son enfant, le câliner, prendre soin de lui permet la sécrétion d'une autre molécule, très importante, le Brain-Derived Neurotrophic Factor (BDNF) ou le **facteur de croissance neuronale, protéine vitale pour le développement du cerveau et de sa plasticité**.
- Ce facteur intervient dans la prolifération, la survie, la différenciation des neurones et leurs connexions.
- Le gène BDNF a été l'objet de nombreuses études récentes. Celles-ci montrent qu'un certain nombre de troubles du comportement sont corrélés à des changements dans l'expression de la protéine de ce gène.» (p. 107-108)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Le maternage modifie en profondeur l'être humain (suite)

Régulation du stress

- «Enfin, materner l'enfant agit sur l'expression d'un gène qui régule le stress et le développement de l'hippocampe, structure cérébrale impliquée dans la mémoire et l'apprentissage.
- Ainsi un enfant bien materné quand il est petit saura mieux réguler ses réactions face au stress.
- Ses capacités de mémoire et d'apprentissage seront améliorées.
- Le maternage est vital.
- Il procure toutes les conditions pour un développement optimal des compétences sociales, affectives et intellectuelles du cerveau et conduit ainsi à l'épanouissement de la personne qui peut alors mener une vie heureuse, sereine, affective et créative.» (p. 108)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Les câlins font sécréter toutes les molécules du bien-être

- «Durant les moments d'intimité entre deux personnes (entre adultes, entre adulte et enfant), les molécules apportant du bien-être sont sécrétées au niveau cérébral: l'ocytocine, mais aussi la dompanine, des endorphines, de la sérotonine.
- Ces moments de câlins, d'affection avec l'enfant ont donc des répercussions positives chez l'enfant mais aussi chez l'adulte (parents ou autres adultes).
- Il se produit alors une sensation de bien-être profond, le stress diminue.
- L'empathie, la confiance, l'attachement, l'affection réciproque grandissent.
- Dès que l'adulte prend le temps de donner de l'affection à l'enfant (câliner, regarder tendrement, parler avec douceur, jouer avec lui, etc.) ces molécules sont sécrétées.
- C'est un cercle vertueux. Plus l'adulte prend soin de l'enfant avec douceur, affection, amour, plus la sécrétion de ces hormones de plaisir et de bien-être est renforcée.
- Plus le lien s'accroît, et plus sa capacité d'empathie, d'affection et d'attachement est grande.
- À l'inverse, dès que l'enfant est physiquement loin de ses adultes, l'ocytocine n'est pas sécrétée, l'empathie diminue, le lien d'attachement se distend.» (p. 108)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Les câlins participent au bon développement du cerveau

- «En 2013, Tetsuo Kida, chercheur japonais, et en 2014, Malin Björnsdotter, chercheuse suédoise, étudient les effets du contact affectueux sur le cerveau de l'enfant.
- Ils montrent que le toucher tendre active un certain nombre de structures cérébrales et fait maturer le cortex préfrontal, partie essentielle du cervau.» (p. 109)

Le «maternage» a des effets très positifs sur le développement de l'enfant.

Maternage	Effets
Câliner, Prendre soin, Sécuriser, Rassurer, Encourager, consoler	a) Modifie l'expression d'un gène qui renforce l'aptitude à faire face au stress et densifie les connexions de l'hippocampe (action sur l'apprentissage, la mémoire). b) Maturation des lobes frontaux, des circuits cérébraux: agit positivement sur les facultés intellectuelles et affectives. c) Augmentation de la sécrétion du BDNIF, protéine vitale pour le développement du cerveau. d) Sécrétion d'OCYTOCINE: favorise l'empathie, l'amour, l'amitié, la coopération, diminue l'anxiété. e) Activation du parasympathique: régule les émotions, apaise, aide à la faculté de penser et de se concentrer.

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Nous vivons l'amour avec nos émotions, nos sentiments et avec l'OCYTOCINE

- «Grâce aux recherches actuelles, nous commençons à savoir ce qui se déroule dans la profondeur de l'être humain, dans son cerveau, lors des relations affectives.
- Cette faculté d'aimer a une traduction biologique et repose sur l'OCYTOCINE.
- Une mère aimée dans son enfance aura un taux d'ocytocine élevé quand elle sera enceinte et elle saura donner de l'affection à son enfant.
- Une mère négligée, maltraitée dans son enfance aura une difficulté à donner de l'affection à son enfant si elle n'a pas eu la possibilité de résilier.
- Un enfant aimé, câliné, sécrète de l'ocytocine qui lui permet en retour d'aimer.
- Un enfant négligé, délaissé, ne sécrète que très peu d'ocytocine et aimer sera pour lui très difficile.
- Mais cette faculté d'aimer qui reste alors enfouie peu être réveillée à tout moment par l'amour d'un autre être humain
- Rien n'est donc jamais irréversible.» (p. 111)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Quand l'ocytocine est-elle sécrétée?

- «Elle est sécrétée lors d'une interaction harmonieuse, quand l'ambiance est chaleureuse, le plaisir partagé, la conversation agréable, et même lors d'un simple échange de regards s'ils sont bienveillants.
- Elle est également sécrétée lors de toute stimulation sensorielle, comme des mots doux, un contact tendre, des caresses, des baisers, l'orgasme, la tétée, l'accouchement et le contact de l'eau chaude.» (p. 111)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Materner son enfant diminue le stress et l'anxiété chez l'adulte et chez l'enfant

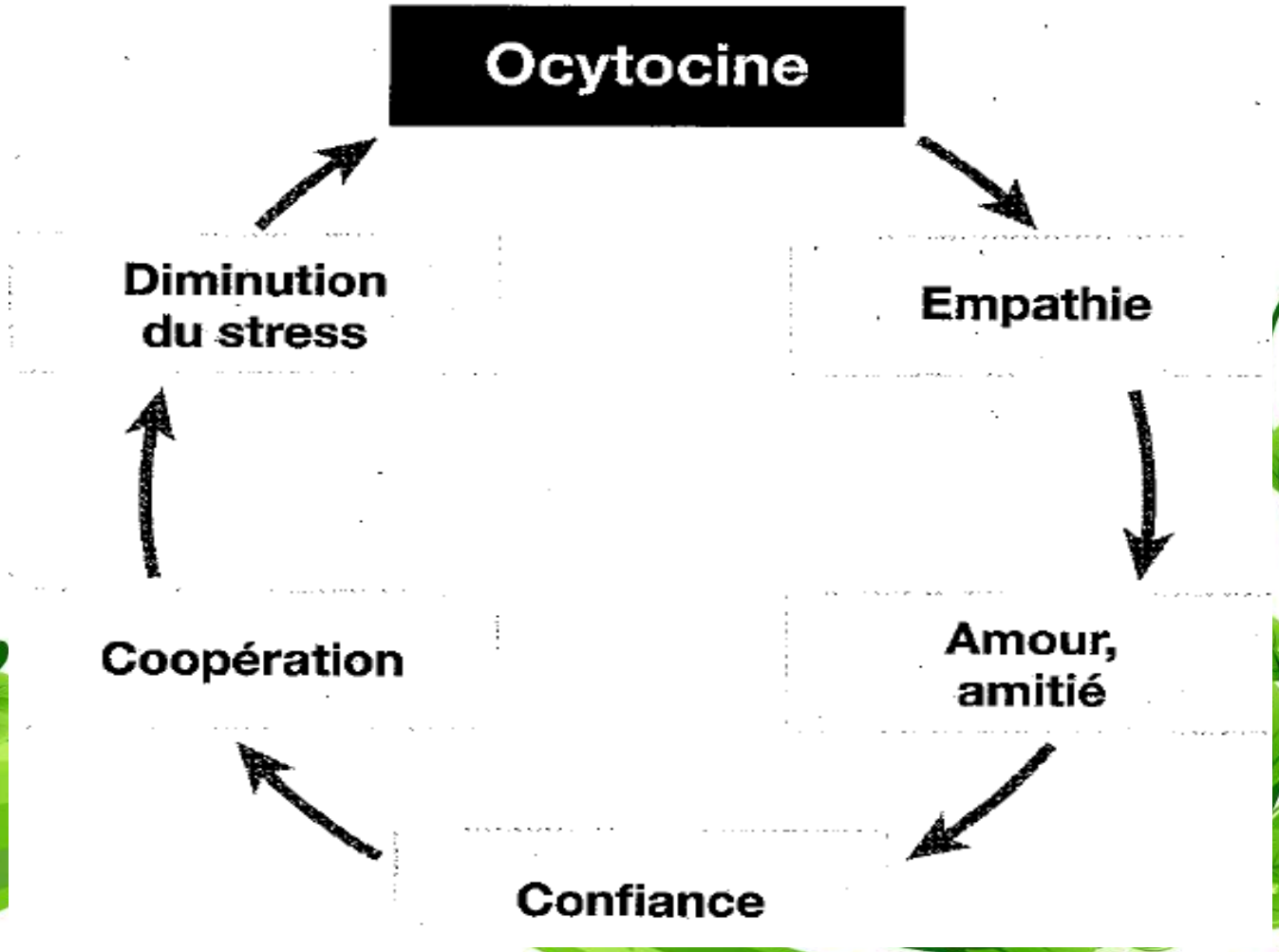
- «Durant les moments d'intimité, l'ocytocine sécrétée agit puissamment pour freiner le stress et nous apaiser.
- L'amygdale cérébrale, le système nerveux sympathique, la surrénale qui participent à la sécrétion des molécules de stress se mettent au repos.
- Le cortisol, l'adrénaline diminuent.
- Nous sommes alors déstressés, apaisés et confiants.» (p. 111)

Gueguen, 2015

fppt.com

COMPRENDRE LES PLEURS DE L'ENFANT

Le cercle vertueux de l'ocytocine



Gueguen, 2015

fppt.com

MON ENFANT FAIT DES COLÈRES, IL EST AGRESSIF, IL TAPE, IL MORD

Le cerveau archaïque et émotionnel domine chez le petit enfant

- «Entre 1 et 3 ans, si l'enfant se trouve dans des situations très émotionnelles qui le mettent en état d'insécurité, s'il se sent en danger, si des besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits (besoin d'affection, d'attention, de jouer, de calme…), son cerveau archaïque va le dominer et le conduite à avoir des réactions instinctives d'attaque, de fuite ou de sidération.
- Le cerveau archaïque à cet âge reçoit de plein fouet les émotions envahissantes de peur, de colère qui le font réagir instinctivement.
- Cela permet de comprendre pourquoi le petit peut taper, griffer, mordre.
- Il n'est pas «méchant». Il ne porte pas le mal en lui. Son comportement est seulement dû à la dominance de son cerveau archaïque.
- Quand les adultes savent l'apaiser dans ces moments-là, ce qui ne veut pas dire céder et laisser tout faire, son cerveau mature et ces comportements diminuent progressivement vers 5-6 ans.
- Au contraire, s'il est humilié verbalement, traité de méchant, puni, menacé, ses circuits cérébraux ne maturent pas et ces comportements d'agressivité persistent à un âge où ils devraient s'atténuer.» (p. 126)

Gueguen, 2015

fppt.com

MON ENFANT FAIT DES COLÈRES, IL EST AGRESSIF, IL TAPE, IL MORD

Un découverte scientifique fondamentale: l'empathie et la bienveillance participent à la maturation du cerveau de l'enfant

- «Quand l'entourage de l'enfant l'aide à mettre des mots sur ses émotions, l'apaise, se montre bienveillant, soutenant, il permet petit à petit au cerveau supérieur (cortex frontal) de maturer, aux connexions relaint le cerveau supérieur au cerveau émotionnel et archaïque de devenir plus efficaces
- Ainsi grâce aux adultes bienveillants, empathiques et attachants, l'enfant en grandissant pourra prendre du recul, analyser la situation et trouver d'autres solutions que d'attaquer, se mettre en rage ou fuir.
- C'est donc l'entourage (adultes) en se montrant calme, compréhensif, apaisant qui va rendre l'enfant progressivement «raisonnable».» (p. 126)

Gueguen, 2015

fppt.com

MON ENFANT FAIT DES COLÈRES, IL EST AGRESSIF, IL TAPE, IL MORD

Un découverte scientifique fondamentale: l'empathie et la bienveillance participent à la maturation du cerveau de l'enfant (suite)

- «A contrario, quand l'adulte crie, menace, fait les gros yeux, punit l'enfant quand il mord, tape, fait des colères, il freine la maturation de son cerveau.
- De plus, l'enfant imitera l'adulte via les neurones miroirs.
- Lors d'une situation émotionnelle forte, si l'enfant voit ses adultes crier, frapper, perdre leurs moyens, il fera de même.
- Les adultes sont toujours un exemple pour l'enfant. Il se mettra en colère comme l'adulte et continuera à avoir des tempêtes émotionnelles, des comportements agressifs à un âge où il devrait apprendre à réguler ses impulsions et ses émotions.
- Être «raisonnable» demande un cerveau moins dominé par le cerveau émotionnel et archaïque.
- Le cortex préfrontal et les circuits cérébraux qui nous permettent de nous «raisonner» ne commencent à maturer qu'à partir de 5-6 ans et ce d'autant plus que l'enfant aura reçu une éducation chaleureuse, bienveillante avec des adultes qui montrent l'exemple.» (p. 126-127)

Gueguen, 2015

fppt.com

MON ENFANT FAIT DES COLÈRES, IL EST AGRESSIF, IL TAPE, IL MORD

Que faire à un enfant qui est agressif, tape, mord? EN RÉSUMÉ

QUE FAIRE…	QUE FAIRE?
Quand l'enfant a des gestes agressifs?	L'arrêter, mais avec douceur (et saine fermeté).
Quand l'enfant a besoin d'être apaisé?	Lors d'une grosse colère, lorsque l'enfant jette ses jouets, tape, mord: rester présent, calme. Une attitude sereine, un regard et une voix douce calment l'enfant. Si l'enfant est approchable, avoir des gestes d'apaisement, tendres. Parler pendant la colère, tenter de raisonner l'enfant est inutile, il n'écoutera (n'entendra) pas tant que durera la colère.
Quand l'enfant a besoin d'être compris dans ses émotions et guidé?	Une fois la colère apaisée, mettre des mots sur ses émotions: «Tu étais très en colère, n'est-ce pas? Je comprends que tu sois en colère, mais même si on est en colère, on ne mord pas, on ne jette pas…» Comprendre, apaiser ne signifient pas laisser faire, ni approuver la conduite de l'enfant.
Quand l'enfant a besoin de confiance pour progresser?	Puis terminer en disant: «Tu vas apprendre à faire autrement, je te fais confiance, tu vas y arriver.» Très peur de mots sont nécessaires. Trouver les mots justes. Il est inutile d'en dire plus. Faire des leçons de morale agace l'enfant (et n'importe quel adulte)

MON ENFANT FAIT DES COLÈRES, IL EST AGRESSIF, IL TAPE, IL MORD

Que faire à un enfant qui est agressif, tape, mord? EN RÉSUMÉ (suite)

QUE FAIRE	QUE FAIRE?
Attitudes qui renforcent l'agressivité de l'enfant.	Crier, menacer, punir, humilier, faire les gros yeux.
Ne pas dévaloriser l'enfant.	Dire: «Tu es méchant. Ce n'est pas bien ce que tu fais» le dévalorise, l'humilie et lui fait perdre confiance en lui.
Phrases incompréhensibles pour l'enfant.	«Réfléchis à ce que viens de faire.» Le plus souvent, en dessous de 5 à 8 ans, l'enfant n'a pas encore la maturité cérébrale pour analyser ses actes, son comportement, prendre du recul.
Lorsque l'enfant se met souvent en colère?	Essayer d'en trouver les causes: A-t-il besoin de plus d'attention, d'écoute, de calme? A-t-il faim? Est-il fatigué? S'est-il assez dépensé? A-t-il suffisamment joué dehors, avec d'autres enfants?

Gueguen, 2015

fppt.com

QU’EST-CE QUE L’ATTACHEMENT?

Vidéo : Le peuple migrateur

fppt.com

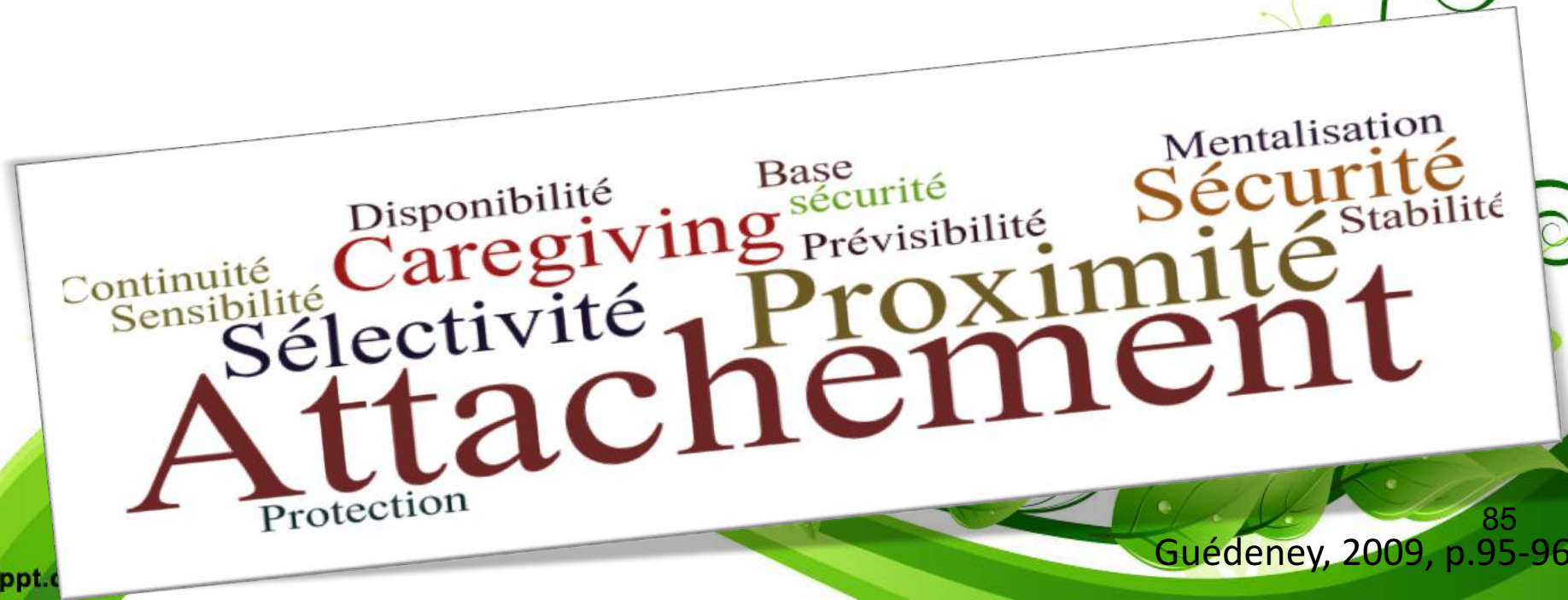
ATTACHEMENT : DÉFINITION

- «L'attachement est une **force d'attraction** qui attire deux corps l'un vers l'autre.
- C'est la **force «instinctive»** la plus puissante dans l'univers.
- Il s'agit d'une force invisible mais fondamentale pour la survie de tout être humain.
- **L'attachement constitue la quête et la préservation de la connexion, de la proximité, de l'intimité et des lieux biologiques, physiques, comportementaux, émotionnels ou psychologiques**.
- **Un lien privilégié avec l'autre qui se construit tranquillement et progressivement.»** (Neufeld, 2005)
- **«C'est ce lien privilégié qui s'installe entre un enfant qui a des besoins et l'adulte (son parent, son enseignant) qui y répond.»** (Tarabulsy, 2009)
- **«L'attachement exige de prendre soin de la vulnérabilité de l'autre.Nous sommes des créatures ayant des instincts d'attachement et des instincts de défense.»** (Neufeld, 2005)

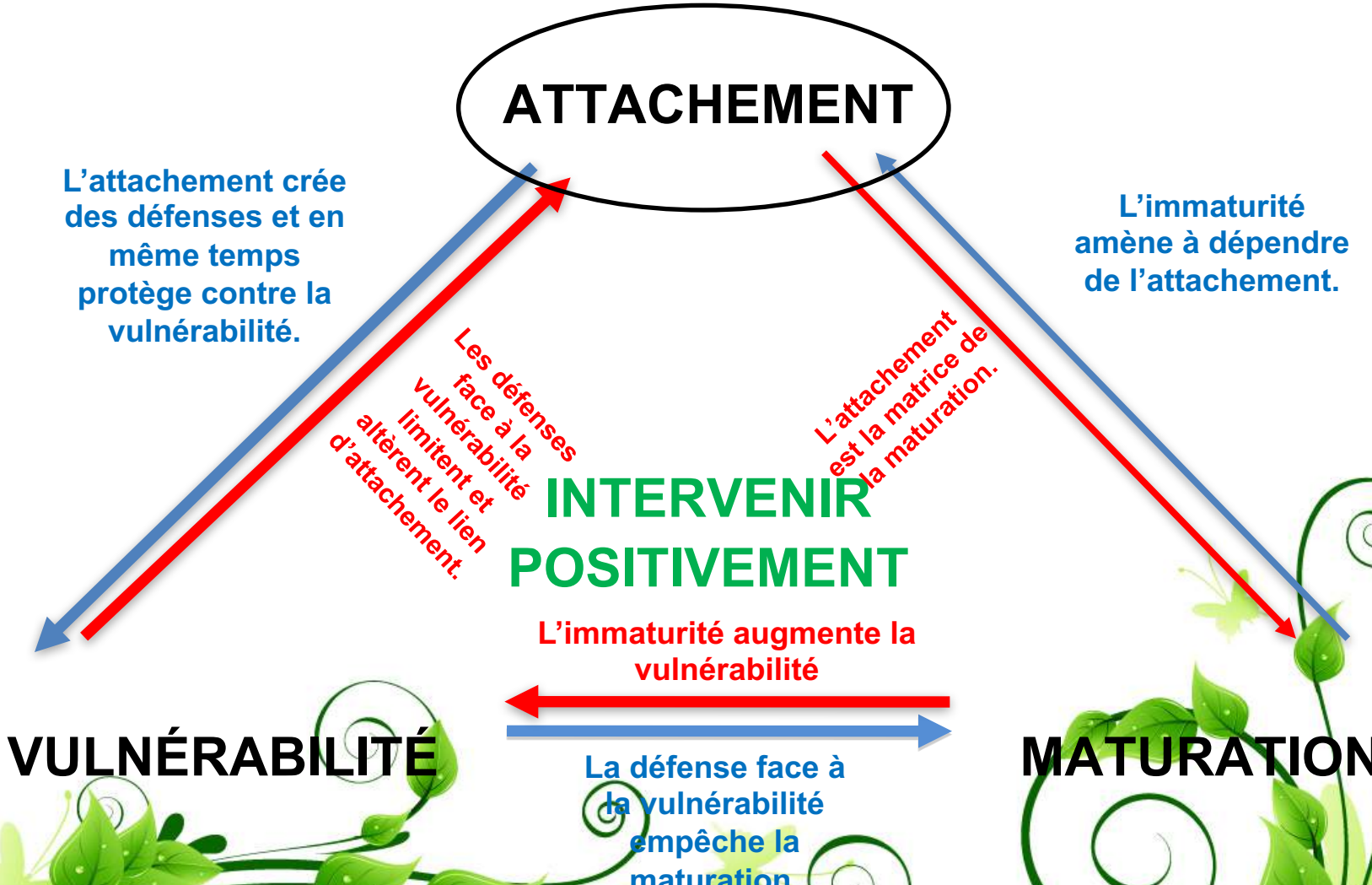
fppt.com

ATTACHEMENT: DÉFINITION

- Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de **détresse** ou **d'alarme**, on recherche la **proximité**, et la s**écurité** qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.
- **La qualité de l'attachement reflète les capacités de l'adulte à reconnaître les signaux que son jeune lance pour obtenir le contact et la proximité, et d'y réagir**.

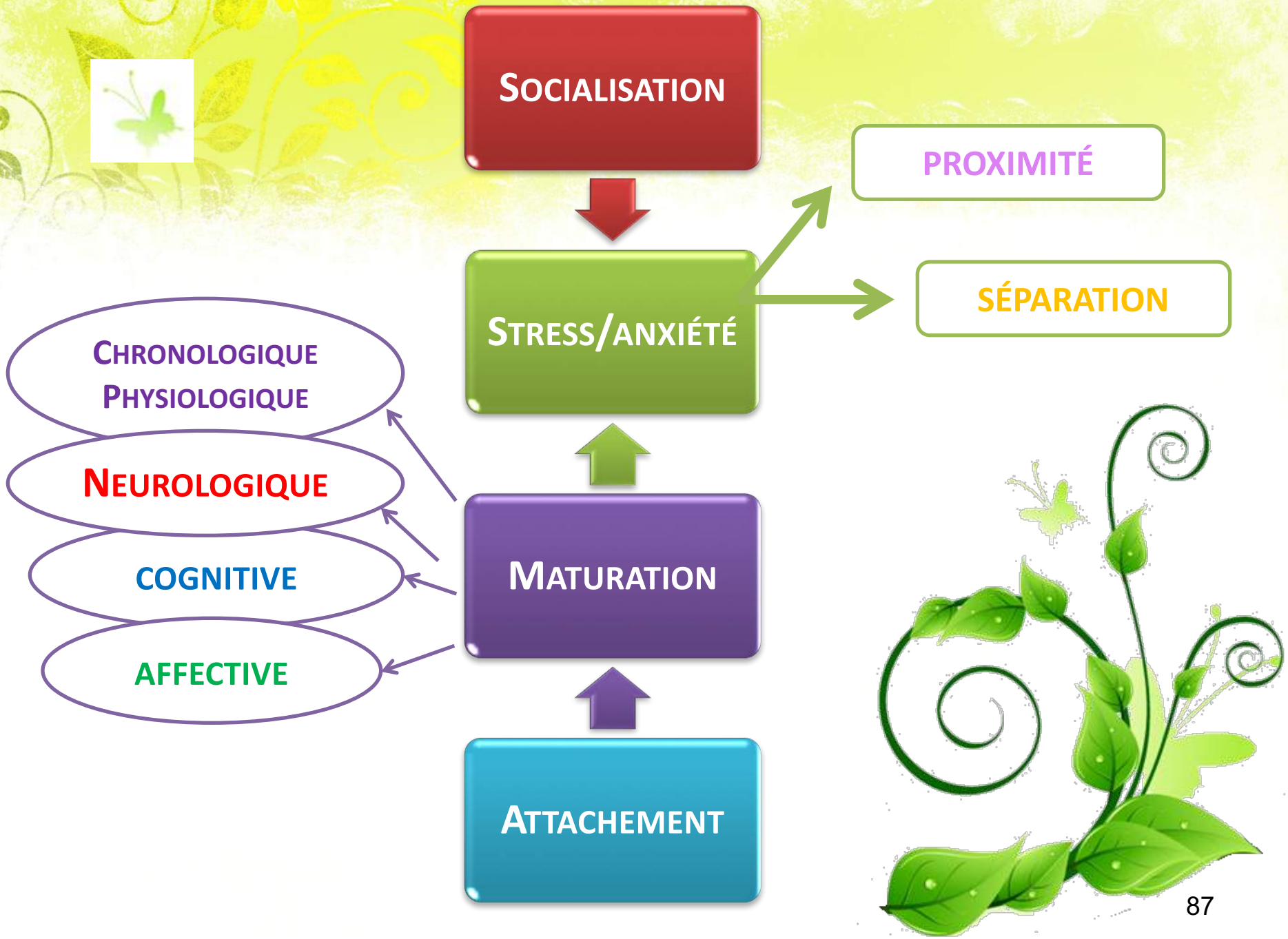


Guédeney, 2009, p.95-96



Neufeld, 2005, 2008

fppt.com


SOCIALISATION
PROXIMITÉ
STRESS/ANXIÉTÉ
SÉPARATION
CHRONOLOGIQUE
PHYSIOLOGIQUE
NEUROLOGIQUE
COGNITIVE
AFFECTIVE
MATURATION
ATTACHEMENT

LES BIENFAITS DE L'ATTACHEMENT

- Permet d'avoir de **l'influence**.
- Permet d'exercer une **saine autorité**.
- Permet d'exiger **l'attention**.
- Permet de formuler des **consignes**.
- Active les **instincts de proximité**.
- Évoque le **désir d'être bon** et d'apprendre.
- Influence la **motivation** et le choix.
- Détermine **l'estime de soi**.
- Influence les **relations sociales**.
- Favorise la **saine dépendance**: une base indispensable et cruciale à la saine autonomie.

fppt.com

Référence: Neufeld, 2005, 2008

LA CONSTRUCTION DU LIEN D'ATTACHEMENT DANS LA PETITE ENFANCE

fppt.com

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L' ATTACHEMENT

- Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de détresse ou d'alarme, on recherche la proximité, et la sécurité qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.
- **La notion de figure d'attachement est la personne vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement.**
- Sera susceptible de devenir figure d'attachement tout adulte qui s'engage dans une interaction sociale et durable animée avec le bébé (ou l'enfant), et qui répondra facilement à ses signaux et à ses approches (Ainsworth, 1967)
- Howes (1999) propose de repérer dans le réseau social de l'enfant les figures d'attachement ayant une fonction de **«CAREGIVER»** (celui qui prend soin) à partir de trois critères:

Une personne…

- ❑ prenant **soin physiquement** et émotionnellement de l'enfant;
- ❑ ayant une **présence importante et régulière** dans sa vie de l'enfant;
- ❑ **investissant émotionnellement** l'enfant.

Guédeney, 2009, p.95-96

fppt.com

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L'ATTACHEMENT

- «Bowlby (1969) soutient que l'enfant développe une **HIÉRARCHIE DE RELATIONS D'ATTACHEMENT**; celle-ci s'établit en fonction de la force du sentiment de sécurité qui lui apporte chaque relation avec ceux qui s'occupent de lui, liée à la quantité et à la qualité des soins donnés.

- Le plus souvent, la mère devient la figure d'attachement principale parce que c'est celle qui, autour des soins de routine, passe le plus de temps avec le bébé dans les premiers temps.

- Dans un groupe stable d'adultes, une personne deviendra une figure d'attachement privilégiée. Les autres figures qui l'élèvent (et en particulier le père) représentent les figures d'attachement subsidiaires.

- Les **FIGURES D'ATTACHEMENT PRIMAIRES** (*caregivers primaires)* sont celles qui se forment dans la première année.

- Les **FIGURES D'ATTACHEMENT SECONDAIRES** (grands-parents, nourrices, enseignants) se forment au-delà de cette période et tout au long de la vie.» (p. 96)

Guédeney, 2009

fppt.com

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L' ATTACHEMENT

- **La relation d'attachement se construit progressivement sur plusieurs mois**: ce n'est pas un phénomène immédiat comme celui de l'empreinte (imprégnation) des éthologues.

- L'attachement se prépare chez le parent durant tous les mois de la grossesse, et il se construit spécifiquement durant toute la première année de vie. Les fondements de l'attachement se construisent durant les premières semaines et mois. Le sourire du 2e ou 3e mois vient conforter le lien.

- Deux indices caractérisent une relation d'attachement pour l'enfant:
  - Il recherche la figure d'attachement, de manière préférentielle, pour obtenir proximité et sécurité;
  - Il proteste en cas de séparation subie.

Guédeney, 2009, p.96

fppt.com

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS

PHASE INNÉE DE L' ATTACHEMENT

SYNCHRONIE	▪ Première étape d'attachement pour créer une harmonie synchronisée entre la mère et le bébé. ▪ Une **danse** s'installe entre le bébé et la mère. Une mère sensible et consciente des besoins de son bébé ajuste ses comportements pour s'accorder au rythme de celui-ci. Elle adoucit et hausse le ton de sa voix, elle ralentit ses mouvements. De la naissance à trois mois, c'est le bébé qui mène la danse ave sa mère. ▪ Rôle pendant les trois premiers mois : répondre aux besoins physiologiques du bébé : boire, être propre et au sec, avoir suffisamment chaud, être réconforté lorsque des événements surprenants ou effrayants se produisent.
FIGURE D' ATTACHEMENT	▪ Comportements d'attachement ne sont pas dirigés vers une figure particulière; ils ont comme objectifs de rapprocher l'adulte. ▪ **On ne parle pas encore de figure d'attachement pour le bébé**.
CARACTÉRISTIQUES	▪ Début du babillage ▪ Bébé est très dépendant et la mère a un rôle important: celui d'établir le contact d'attachement avec le bébé. ▪ La mère développe un lien d'appartenance avec SON bébé. Possible que ce sentiment s'installe plus tardivement, voire jamais.

fppt.com

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS

PHASE INNÉE DE L' ATTACHEMENT

Résumé

ACCORDAGE AFFECTIF	▪ Nécessite grande disponibilité, sensibilité et beaucoup de capacités d'adaptation et de souplesse de la part de la mère ; pour être réellement disponible, la personne doit être en bonne santé, non fatiguée, non déprimée et intéressée à son enfant. ▪ L'accordage ne peut pas réussir si les deux partenaires sont déçus. ▪ Il arrive que le bébé ne soit pas disponible. Un bébé irritable, de tempérament intense, sera rarement disponible pour profiter de l'accordage affectif, précurseur de tous les autres apprentissages affectifs, cognitifs et verbaux
COMPORTEMENTS D'ATTACHEMENT INNÉS (BOWLBY, 1969)	➢ **Comportements aversifs** (les pleurs, les cris) amènent le caregiver vers le bébé. ➢ **Comportements de signalisation** (babillage, sourire) amènent également le caregiver vers le bébé pour des échanges agréables et maintiennent la proximité (particulièrement après un moment de détresse). ➢ **Comportements actifs** sont encore très immatures: (ex :capacité de s'orienter vers les humains et à attraper ou à s'accrocher).» (p. 97) «L'adéquation des réponses du caregiver entraîne la diminution des comportements aversifs comme les cris, et favorise le développement des comportements actifs et de signalisation.»

fppt.com

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS

PHASE INNÉE DE L' ATTACHEMENT

MISE EN PLACE DES BASES DE LA COMMUNICATION, DES APPRENTISSAGES ET DU LANGAGE	▪ Environ 15 millions d'échanges mère-enfant durant la première année de vie. ▪ Des échanges de regards, de vocalises, de sourires, de paroles et de caresses. Dans ces activités les deux partenaires sont actifs. Ces échanges c'est la «conversation» que toutes les mères et tous les bébés connaissent et apprécient. ▪ Le bébé anticipe les échanges qui lui donnent l'impression d'en être le moteur ou le maître.

On peut donc affirmer que l'on doit considérer comme particulièrement importante cette période des premiers mois (douze premiers) de vie car, lorsqu'elle est réussie et harmonieuse, elle est à l'origine non seulement de l'attachement mais elle contribue aussi à l'ouverture sur le monde et au façonnement de la personnalité de l'enfant et de l'adulte.

fppt.com

DE 3 À 6 MOIS

PHASE DU CADRE DE RÉFÉRENCE

CARACTÉRISTIQUES	▪ Développement de la discrimination visuelle. ▪ Personne n'est encore devenu sa base de sécurité. ▪ Il ne semble **pas** vivre **d'anxiété** lorsqu'il est séparé des ses parents.
FIGURE D'ATTACHEMENT	▪ Différenciation des personnes familières ou étrangères ▪ Comportements dirigés vers les figures repérées comme familières. ▪ En cas de détresse, les cris et les pleurs vont être mieux calmés par la mère que par n'importe quelle autre personne. ▪ Sourires dirigés préférentiellement et plus intensément vers les personnes qui lui sont familières, et encore plus à sa figure d'attachement principale. ▪ Renforcement réciproque en fonction de la qualité des réponses parentales : ces figures particulières vont devenir ses figures d'attachement. ▪ À ce stade un début de modèle interne opérant uniquement sensori-moteur, se développe pour chacune des relations d'attachement.»
RÉGULATION	▪ Bébé commence à s'autoréguler : régulation de ses fonctions physiques et plus tard celle de ses fonctions affectives et comportementales. ▪ Cela signifie qu'il apprend à faire ses nuits, à exprimer ses besoins et ses émotions et à se comporter de façon socialement acceptable. ▪ Possible grâce à la qualité et la régularité des réponses parentales (cadre de sécurité).

fppt.com

DE 6 À 9 MOIS

PHASE DU VÉRITABLE ATTACHEMENT

CARACTÉRISTIQUES	L'organisation des **styles** de comportement d'attachement (sécure – insécure) est stable et évaluable par l'utilisation de la Situation étrange. • Expériences **relationnelles de qualité**: utilisation de **stratégies primaires pour** approcher la figure d'attachement en cas de détresse (attachement sécure). • Expérience de **réponses environnementales moins satisfaisantes** aux besoins de réconfort: utilise des **stratégies adaptatives ou d'inhibition** qui amènent la construction de comportements d'attachement de type **insécure-évitant**. • Les **stratégies conditionnelles** de type **hyperactivation** amèneront l'enfant à construire des styles comportementaux d'attachement de **type insécure-résistant (ambivalent)**.
PHÉNOMÈNES RELIÉS À CETTE PHASE	1. **L'enfant approche de manière spécifique la figure d'attachement** lors des retrouvailles ou des situations de détresse. 2. **Le phénomène de base de sécurité s'établit**: exploration de l'environnement quand sentiment de sécurité retour à la figure d'attachement. Base de sécurité: en cas de stress, de détresse, l'enfant qui a un lien d'attachement sécure va revenir vers la figure d'attachement qui représente un **havre de sécurité.** 3. En lien avec le phénomène de base de sécurité apparaissent **la peur de l'étranger et l'angoisse de la séparation (RPE).** Devant une personne inconnue, suspension des activités, éloignement vers la figure d'attachement (déploiement du **système d'alarme).** Si l'étranger montre des affects positifs et n'est pas intrusif, interaction avec lui, mais en maintenant un certain **niveau d'alerte.** 4. L'enfant devient capable d'**adapter son comportement à ce qu'il perçoit des attentes de ses parents**. **Choix** dans son répertoire comportemental des actions permettant d'atteindre son but et communication avec la figure d'attachement.

ppt.com

DE 6 À 9 MOIS

PHASE DU VÉRITABLE ATTACHEMENT

RÉACTION À LA PERSONNE ÉTRANGÈRE (RPE)	• La figure d'attachement (maman ou papa) devient tout à coup l'unique personne de qui il accepte de recevoir des soins. • Avec la RPE, l'enfant indique laquelle parmi ses relations il privilégie, celle qui a le plus d'importance pour lui. Il montre par le fait même qu'il a un penchant inné à privilégier certains liens au détriment d'autres. Il est actif, il est capable de s'attacher. • Toute séparation d'avec cette personne provoque une «crise» dont l'intensité varie beaucoup d'un enfant à l'autre. • La RPE indique qu'une capacité normale du tout-petit s'est activée. • Heureusement, la RPE finit par disparaître. Une fois le sentiment de sécurité bien installé, l'enfant accepte d'être séparé de la figure principale d'attachement pendant un temps plus ou moins long et d'être pris en charge par d'autres personnes. La proximité physique demeure nécessaire, mais elle n'est plus exclusive ni continue.

fppt.com

DE 9 À 18 MOIS

PHASE DE LA CRISTALLISATION DE L' ATTACHEMENT

Résumé

9 À 12 MOIS	▪ Création de liens avec d'autres figures d'attachement, surtout avec son père. ▪ L'ouverture à l'étranger dépend de la relation que la mère établit avec cet étranger. ▪ Fin de la première année : la communication entre la mère et l'enfant est habituellement réciproque, fonctionnelle et adéquate: ils savent à quoi s'attendre, l'un de l'autre. ▪ Enfant plus actif dans la relation, prend des initiatives et s'impose.
12 À 18 MOIS	**Cristallisation de l'attachement : c**'est une période (12-18 mois) qu'on qualifie de **critique pour la cristallisation de l'attachement,** là où on commence à observer l'enfant dans son exploration du monde. ▪ Relation d'attachement avec la mère se modifie : ses plans d'actions vont devenir plus efficaces pour influencer le comportement d'autrui. C'est le début de la manipulation. ▪ Forme de manipulation dans la relation mère-enfant (dominer, avoir du pouvoir, négocier qui devient un jeu pour l'enfant). C'est ce que l'enfant apprend avec l'acquisition de la marche et le langage. Il prend conscience que sa mère et lui sont deux êtres séparés et différents avec la possibilité de négocier avec elle. ▪Début de l'apprentissage de la gestion des conflits entre les intentions de l'enfant et celles de la mère. Objectif : arriver à développer une alliance entre la mère et l'enfant. Dans un partenariat harmonieux il y a équilibre: chacun s'ajuste à l'autre. ▪Si les moyens utilisés par le parent sont le dialogue, la négociation, la conciliation et les concessions. L'enfant apprend à les utiliser à son tour. ▪Si les moyens utilisés par les parents sont la provocation, le dénigrement, l'agression et la violence, en paroles ou en actes, ce sont les moyens qu'apprendra l'enfant.

DE 18 À 36 MOIS

PHASE DU NON, *JE SUIS CAPABLE TOUT SEUL*

L' ÉLOIGNEMENT	-L'attachement et l'exploration sont étroitement liés. Un attachement sain entre l'enfant et ses parents permet à celui-ci de sentir qu'il a un **PORT** (havre) **D'ATTACHEMENT** sur lequel il peut compter: il possède en lui une **BASE SÉCURISANTE** sur lequel il peut compter. *«Maman est au travail et elle viendra me chercher.*
EXPLORATION ET AUTONOMIE	▪ Veut expérimenter par lui-même ce que jusqu'ici l'adulte devait faire pour lui. Veut montrer qu'il est capable et qu'il n'a plus besoin de l'adulte. ▪ Ce besoin d'autonomie l'amène à s'affirmer à l'encontre des demandes/interdits de l'adulte. Cela amène l'enfant à être très frustré quand on lui dit non. Il peut réagir fortement à cette interdiction, d'où l'importance de l'expérience de la futilité chez l'enfant. ▪ À noter : le jeune enfant ne fait pas des choses dangereuses ou destructrices pour attirer l'attention ou se venger du parent, mais par curiosité, par besoin d'explorer et d'expérimenter, ce qui ne l'empêche pas de réagir avec colère, frustration et opposition aux interdits qui lui sont faits par les adultes. ▪ L'âge entre 17 et 30 mois est donc une des étapes fragiles dans l'évolution des interactions parent-enfant, car tellement chargée de tension autour des interdits. ▪ Entre 30 mois et 5 ans, l'agressivité de l'enfant face aux interdits tend à diminuer et se développe une capacité de les accepter grâce à un lien d'attachement sécure. ▪ On observe donc sa capacité de tolérance à la frustration et d'attente pour obtenir le plaisir recherché.

fppt.com

Stades de l'attachement

L'attachement initial De 0 à 2-3 mois	L'attachement en formation Deux à six mois	L'attachement proprement dit De 7 à 24 mois	Les attachements multiples À partir de 24 mois
•Le bébé présente un grand nombre de comportement d'attachement. •Il distingue certaines stimulations, comme les **stimulations auditives**. •Il semble que le bébé ne manifeste pas de préférence pour un adulte en particulier, probablement parce que sa discrimination visuelle n'est pas encore au point. •C'est pendant cette période que les racines de l'attachement se créent.	•Développement de la discrimination visuelle. •Il **différencie** les personnes familières des étrangers. •Il dirige d'avantage ses comportements d'attachement vers les personnes familières. •Personne n'est encore devenu sa base de sécurité. •Il ne semble pas vivre d'anxiété lorsqu'il est séparé des ses parents.	•Le bébé recherche la proximité. •Il prend de plus en plus l'initiative quant aux contacts avec son environnement plutôt que d'attendre que l'environnement vienne à lui. •Comportements d'attachement **orientés**, habituellement vers la personne qui prend soin de lui. •Autre comportement d'attachement : **l'exploration**. L'enfant qui explore doit s'éloigner de la personne à laquelle il est attaché. ** Un enfant ayant un bon attachement est capable de s'éloigner et d'explorer. **	•Les enfants **s'attachent à plus d'une personne**. •Ces attachements ont les mêmes caractéristiques que l'attachement particulier. ** En cas de crise, l'enfant se tournera de préférence vers un adulte plutôt qu'un autre pour aller chercher du réconfort. **

fppt.com

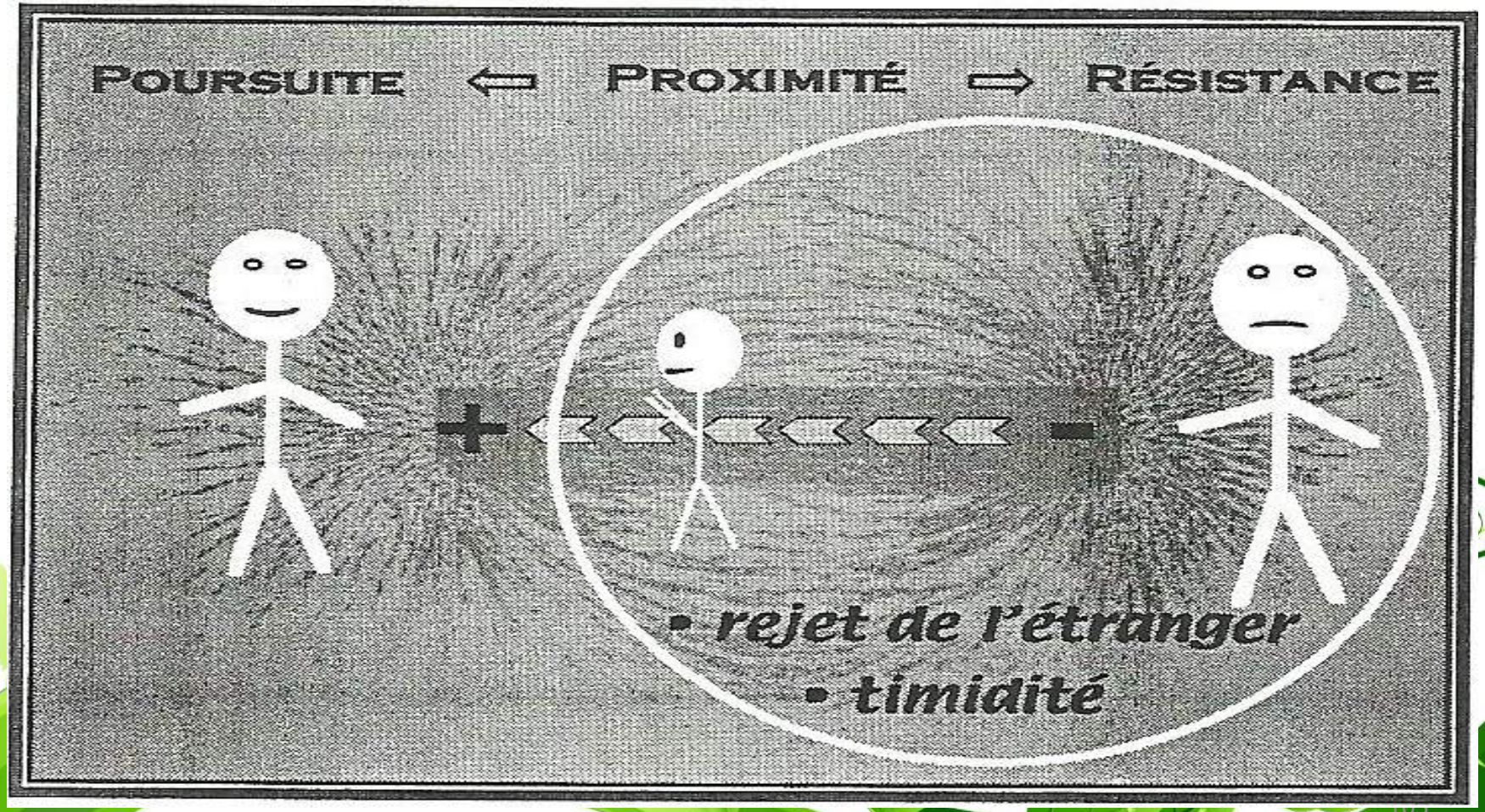
L'ATTACHEMENT: UNE FORCE POLARISÉE

Nul ne peut servir deux maîtres :
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,
ou bien il s'attachera à l'un et
ne tiendra aucun compte de l'autre.
- Saint-Mathieu –

fppt.com

L'ATTACHEMENT : UNE FORCE POLARISÉE

- **La perception d'incompatibilité entre les attachements déclenche la timidité et le détachement défensif.**

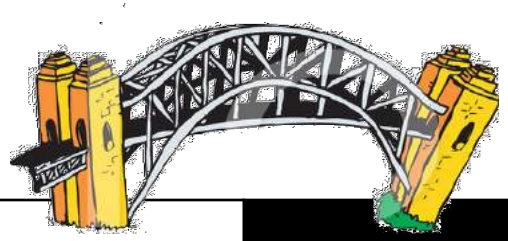


Neufeld, 2005, 2008

fppt.com

L’attachement : une force polarisée

- Le cerveau d’attachement consacre autant d’énergie à s’aliéner ceux auxquels nous ne sommes pas attachés qu’à rechercher la proximité de ceux à qui nous sommes attachés.



Polarité positive	Polarité négative
▪ Recherche la proximité ▪ Établit le contact ▪ Se fait aimer ▪ A du respect pour ▪ Est attentif et à l’écoute ▪ Imite et copie ▪ S’approprie ▪ Se montre loyal ▪ Chérit ▪ Veut gagner la faveur ▪ Fait en sorte que tout fonctionne ▪ Veut compter aux yeux de l’autre ▪ Cherche à plaire ▪ Se lie facilement ▪ Aime ▪ Partage ses secrets ou protège les secrets de l’autre	▪ S’effarouche ▪ Résiste au contact ▪ Éloigne les autres ▪ Regarde de haut ▪ Ignore et néglige ▪ Se moque et singe ▪ Renie ▪ S’oppose et trahit ▪ Se montre méprisant ▪ Ridiculise et se moque ▪ Gâche les choses ▪ N’accorde aucune importance ▪ Dérange et irrite ▪ Évite ▪ Déteste ▪ Ne partage ses secrets et est cachottié

Neufeld, 2005, 2008

fppt.com

L’attachement : une force polarisée
Créer le pont d’attachement

Polarité positive	Polarité négative
▪ *M… est une personne que je respecte.* ▪ *Je trouve que M… est un enseignant bien organisé.* ▪ *M… vous montre de belles choses ; vous faites de belles activités avec M…* ▪ *Merci de m’accorder ta confiance.* ▪ *Nous allons montrer ton travail à M… il sera sûrement fier de toi.* ▪ *Fais-le pour moi.* ▪ *Je sais que tu veux être sage au cours d’anglais pour me faire plaisir.* ▪ Prendre part au cours de l’autre enseignant. ▪ Faire en sorte que les élèves nous voient discuter et sourire avec l’autre adulte (M…) ▪ Présenter les adultes qui joueront un rôle important auprès de l’élève afin de lui donner une première impression favorable. ▪ Avertir de son absence en parlant en bien de la personne suppléante. ▪ Louanger les qualités de l’autre adulte. ▪ Passer le flambeau de manière symbolique. ▪ Utiliser un objet de transition.	▪ *Tu as appris de belles choses avec Mme…* ▪ *Tu es privilégié d’avoir une bonne maman qui te prépare des collations. Elle est gentille de faire ça pour toi.* ▪ *Fais-le pour Mme…* ▪ *Nous allons montrer ton travail à Mme…* ▪ *Tu fais bien de t’attacher à Mme …, car c’est une personne de confiance.* ▪ *Tu as un beau sourire comme ta mère.* ▪ Parler en bien de la personne à qui l’enfant est attaché.

fppt.com

L'ATTACHEMENT : UNE DYNAMIQUE VULNÉRABLE

- Le cerveau d'attachement a pour mission d'attacher l'enfant à quelqu'un ou à quelque chose, peu importe quoi.
- Pour les enfants qui ne peuvent supporter la vulnérabilité intrinsèque au processus d'attachement normal, cette mission doit s'accomplir en **soulevant le moins de vulnérabilité possible**.

MÉCANISMES DE FUITE DE SA VULNÉRABILITÉ

- **Vers des attachements non humains** : vêtements, rituels, routines, animal, accumulation, collection, obsession (lettres, nombres, jeux)
- **Évitement du développement de l'intimité affective et psychologique**: immenses besoins de contacts physiques et ne s'investit pas au niveau affectif.
- **Vers l'attachement fondé sur la similitude** : conformer, imiter, copier, s'identifier ; plus l'enfant est sur la défensive, plus forts seront ses instincts d'imitation.
- **Vers la dépersonnalisation de l'attachement** : s'attacher plus aux choses qu'aux gens, aux groupes qu'aux individus, aux personnages imaginaires qu'aux gens réels, aux routines qu'aux gens qui en sont responsables.

Neufeld, 2005, 2008

fppt.com

L’ATTACHEMENT À DES ADULTES:

INDISPENSABLE POUR L’ÉPANOUISSEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DE L’ENFANT

Vidéo : Qu’est-ce que c’est?

fppt.com

L'ATTACHEMENT EST CRUCIAL POUR ÉDUQUER UN ENFANT

- **«Un enfant (adolescent) est incapable de s'orienter seul dans la vie; il a besoin d'aide et c'est l'attachement qui leur procure cette aide.**

- **L'attachement a pour but premier de transformer en *phare* et en *boussole* la personne à qui un enfant est attaché.**

- Tant que l'enfant (l'adolescent) peut se retrouver en s'en remettant à cette boussole ou à ce phare, il ne se sent pas perdu.

- **Pour éduquer un enfant (adolescent) et lui enseigner, il faut qu'il soit attaché à nous.»**

Neufeld, 2005, 2008

fppt.com

ÊTRE UN PHARE QUI ÉCLAIRE ET GUIDE

ÊTRE UNE BOUSSOLE QUI ORIENTE ET SÉCURISE

CRÉER UN CONTEXTE D'ATTACHEMENT

- **Favoriser l'attachement chez le jeune devrait être la priorité de tout adulte responsable.**
- **L'attachement est à la base du développement de l'élève et cette expérience le guide dans ses relations futures, et ce tout au long de sa vie**.
- **Il ne peut pas avoir d'éducation et surtout d'enseignement efficace sans la présence de l'attachement entre le jeune et l'adulte.**
- C'est une condition sine qua non pour que l'élève profite des enseignements offerts par des adultes.
- Pour que l'attachement joue son rôle, **l'enfant** doit occuper la **position dépendante** (recherche les soins), et **l'adulte** la **position dominante** (celui qui les procure).
- La question est de savoir **comment favoriser l'attachement** et quelles sont les **interventions susceptibles de développer et de maintenir** cette richesse cruciale qu'est l'attachement.

Vidéo : La maman cane et ses canetons dans l'escalier

Neufeld, 2005, 2008

fppt.com

L’ATTACHEMENT
EN MODE DE SAINE DÉPENDANCE

GUIDER L'ENFANT DANS LE LABYRINTHE DE LA VIE

L'IMPORTANCE ET LA RESPONSABILITÉ DES ADULTES DANS LA RELATION D'ATTACHEMENT

fppt.com

QUEL TYPE D'ADULTE SUIS-JE AUPRÈS DE L'ENFANT

	TYPES D' ADULTES
ADULTE COLONNE VERTÉBRALE	- Il **structure**, **organise**, groupe autour de lui les éléments essentiels pour le bien-être des personnes du groupe. - Il offre une **surveillance flexible**. - **Il intervient avec empathie, bienveillance et fermeté.**
ADULTE JELLO	- **Il attire, il séduit, il cherche à se faire un ami.** - Il a besoin de **l'approbation**, de l'amour du jeune. - Il sait qu'il doit proposer des normes à l'élève, mais il **ne veut pas** le **frustrer**, lui **déplaire** ou le voir bouder ou fâché contre lui. - Il fait beaucoup de **compromis**. - **Avec un tel adulte, l'élève apprend, curieusement, à se sentir responsable du bien-être de l'adulte.**
ADULTE MUR DE BÉTON	- **Il est rigide, inflexible, autoritaire**. - Il est braqué sur sa propre façon de faire. - Il **impose** parfois par la force, par la menace - et bientôt par la violence le mode d'agir qui lui paraît normal.

fppt.com

Référence: Foucault, 2006

RESPONSABILITÉ DES ADULTES

- Même lorsque l'enfant naît avec tous les outils nécessaires pour attirer l'attention de ses parents, il reste que ce sont les **parents** qui ont la **responsabilité de l'attachement**. Ce sont eux qui doivent être équipés pour remédier aux maladresses, aux lacunes éventuelles et aux difficultés.» (Noël, 2003, p. 246)
- Les cinq grandes fonctions du rôle parental sont: la protection, l'exercice de l'autorité, l'éducation, l'affection et le «modeling».

Comment aider l'enfant à acquérir la sécurité?

- En le **protégeant** dans les diverses situations,
- en le **guidant** avec douceur, avec amour,
- en tenant compte de ses **besoins** et
- en c**ommuniquant** avec lui, pour qu'il comprenne, qu'il apprenne, qu'il sache et que, bientôt, il soit capable de comprendre pourquoi, comme adulte responsable, j'agis comme je le fais avec lui.
- Je l'aide en le **SURVEILLANT**, en étant présent aux événements vécus par lui.
- **La surveillance doit dès lors se concentrer non pas seulement sur la sécurité physique, essentielle, mais aussi sur la sécurité affective.»** (Foucault, 2006, p.44-46)

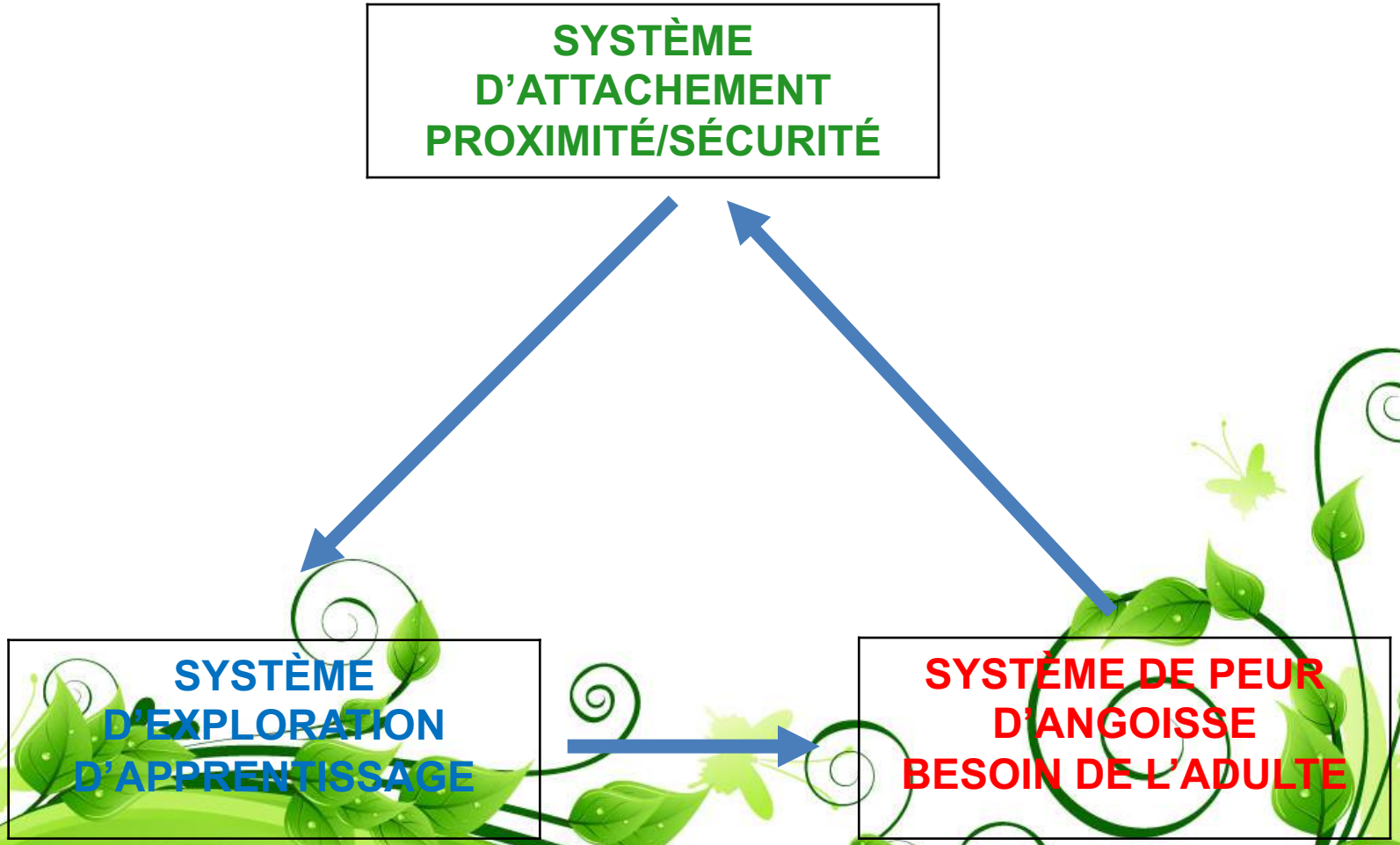
fppt.com

LES SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DE L'ATTACHEMENT

Vidéo : Le bébé singe et ses deux mamans

fppt.com

SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L' ATTACHEMENT



fppt.com

SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L'ATTACHEMENT

- Un système motivationnel, c'est une force programmée biologiquement qui déclenche, dirige et maintient un comportement pour atteindre un but spécifique (attachement, exploration, alimentation, reproduction, etc.).

SYSTÈME MOTIVATIONNEL IMPLIQUÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA SÉCURITÉ : SYSTÈME D'ATTACHEMENT	
BUT	Favoriser l'attachement avec la figure d'attachement.
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Tout ce qui indique un danger ou entraîne un stress ; **Facteurs internes** : fatigue, douleur **Facteurs externes** : l'absence figure d'attachement, l'inconnu, le non familier et les stimuli environnementaux (animaux, eau, noir)
ÉLÉMENT EXTINCTEUR	Proximité avec la figure d'attachement
COMPORTEMENTS	Sourire, vocalisations, s'accrocher à l'adulte, pleurs, marcher à 4 pattes
CARACTÉRISTIQUE	• Il est contextuel ; c'est le résultat d'un contexte qui active ou n'active pas le système. • C'est un système actif tout au long de la vie, plus ou moins stable au sein d'un environnement plus ou moins fixe: seuls les comportements utilisés changent en fonction du développement.

fppt.com

SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L' ATTACHEMENT

SYSTÈME MOTIVATIONNEL IMPLIQUÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA SÉCURITÉ : SYSTÈME D'EXPLORATION	
BUT	Apprendre sur son environnement et développer des capacités importantes dans les stades ultérieurs du développement
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Quand les systèmes d'attachement et de vigilance sont désactivés.
ÉLÉMENT EXTINCTEUR	Quand les systèmes d'attachement et de vigilance sont activés.
CARACTÉRISTIQUE	La proximité de la figure d'attachement permet l'exploration.
SYSTÈME PEUR-ANGOISSE	
BUT	Identifier et s'adapter à tout indice signalant la présence de choses effrayantes
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Mouvements d'approches soudaines, noir, bruits forts, solitude, absence de la figure d'attachement, l'inconnu, le non familier et stimuli environnementaux
CARACTÉRISTIQUE	Ce système peur-angoisse est lui aussi au service de la protection de l'enfant et en lien étroit avec celui de l'attachement.

fppt.com

«Il est malheureux que notre culture ne possède pas assez de sagesse pour réaliser l'importance d'amener nos enfants à dépendre de nous.» Neufeld

L'INSTINCT D'UNE SAINE DOMINATION ET D'UNE SAINE DÉPENDANCE POUR LE LIEN L'ATTACHEMENT

Neufeld, 2008

fppt.com

INSTINCT SAIN DE DOMINATION

Le mode dominant devrait éveiller les instincts de prendre soin, d'être responsable et d'être sensible aux besoins de l'autre.

Caractéristiques des personnes qui possèdent des instincts <u>sains</u> de domination:

- Prendre soin des autres et en assumer la responsabilité.
- Donner des directives et s' attendre au respect d' autrui.
- Diriger ou être à la tête d' un groupe.
- Être rassurant, être un point de repère.
- Cacher ou réprimer ses propres besoins.
- Défendre et protéger.
- S' occuper d' autrui.
- Porter le poids ou le fardeau d' autrui.
- Prendre en charge des activités.
- Prendre les choses ou la situation en main.
- Être la personne qui sait et qui donne des réponses.

fppt.com

INSTINCT SAIN DE DÉPENDANCE

Le mode dépendant éveille les instincts de s'appuyer, de s'en remettre, de demander de l'aide, de faire confiance, d'admirer, de demander conseil, d'être celui qui est attaché.

Caractéristiques des personnes qui possèdent des instincts <u>sains</u> de dépendance:

•Être sous les soins et la responsabilité d'autrui.
•Solliciter les directives et exprimer son respect envers celui qui les donne.
•Suivre et obéir.
•Souhaiter être rassurée et chercher un point de repère.
•Exprimer ou faire connaître ses besoins.
•Avoir besoin d'être défendu et protégé.
•Consulter autrui.
•S'appuyer sur autrui, se laisser porter.
•S'attendre à ce que la personne à qui on est attaché soit en charge et prenne le contrôle.
•Consulter la personne du lien d'attachement pour trouver des réponses.

fppt.com

PROBLÈME DE DOMINATION : VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE

- L'attachement ne fonctionne pas de façon égalitaire: les deux seules options sont la dépendance et la domination.
- Pour que l'attachement joue son rôle, **l'enfant** doit occuper la **position dépendante** (recherche les soins), et **l'adulte** la **position dominante** (celui qui les procure).
- Les enfants ne s'attachent pas toujours en mode dépendant. Lorsque l'enfant cherche plutôt à dominer la relation, les résultats sont désastreux pour les deux parties.

RÉSULTATS D'UNE INVERSION DANS L'ATTACHEMENT

CHEZ LES ENFANTS	CHEZ LES ADULTES
▸ Enfants **autoritaires**, obsédés à se faire **servir** par leurs parents. ▸ Ils veulent que leurs parents les écoutent, les consultent, leur obéissent et se plient à leur horaire. ▸ Ils deviennent **indomptables**, très anxieux et extrêmement **frustrés**. ▸ Certains enfants iront jusqu'à **menacer**, **contraindre** et tenter **d'intimider** leurs parents pour les soumettre. ▸ Leurs tentatives de contrôler leurs parents est une forme de **désespoir** et non de force.	▸ Les adultes deviennent **impuissants** et **épuisés**.

fppt.com

INVERSION D'ATTACHEMENT:
L'ENFANT CHERCHE À DOMINER LA RELATION

PROBLÈME DE DOMINATION : VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE

Bien qu'il y ait toujours un risque d'abus en position de domination, comment élever nos jeunes adéquatement si c'est la cane qui suit ses canetons?

Causes d'une inversion dans l'attachement

Style parental

- Jouer son rôle de parent de manière inadéquate et trop indulgente.
- **Manque de confiance** des parents et absence d'assurance de celui qui est en charge.
- **Perte du soutien** de l'entourage et dépendance accrue auprès des «spécialistes».
- **Crainte de déplaire** ou désir compulsif que tout fonctionne au goût de l'enfant, omettent de devenir des agents de futilité dans sa vie.
- Intention louable d'instaurer une **démocratie** à la maison, en traitant l'enfant en égal ou en ayant des relations égalitaires.
- Préoccupation prématurée pour **l'indépendance**. Cette hâte interfère avec le besoin naturel de dépendre de leurs parents. Ces enfants ne sont pas véritablement indépendants mais perdus devant trop de responsabilités.

Fuir sa vulnérabilité

★Le plus important facteur d'attachement inversé n'a rien à voir avec le style parental: il s'agit de la fuite de l'enfant pour échapper à la vulnérabilité. Il y a beaucoup plus de vulnérabilité à dépendre de quelqu'un qu'à lui imposer sa domination.

★Les enfants qui sont bloqués, sensibles et doués sont souvent sujets à des attachements inversés. (Neufeld, 2008, p. 61)

fppt.com

PROBLÈME DE DOMINATION : VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE (suite)

Il peut être assez décourageant d'affirmer sa domination dans un lien d'attachement avec un enfant dont l'instinct le pousse à éviter la dépendance à tout prix. Il faudra assouplir ses défenses face à la vulnérabilité.

DÉMARCHE DEVANT UN ENFANT QUI POSSÈDE UN INSTINCT DE DOMINATION:

1)Prendre l'initiative en assurant la proximité

-Saisir l'occasion de répondre aux requêtes et aux demandes.

-Prendre l'initiative de vaincre la résistance.

-Éviter de poser les questions qui vont permettre à l'enfant de prendre le commandement.

-Anticiper les besoins et devancer les demandes le plus souvent possible.

-Si on utilise les indications données par l'enfant, ne pas le laisser paraître.

2)Assumer la responsabilité de la relation

-En préserver la connexion et réparer les dommages.

-Indiquer que la relation prend en considération l'enfant dans sa totalité.

-Ne pas laisser entendre que l'enfant est responsable de vos sentiments, vos réactions ou de la relation.

-Ne pas laisser l'enfant vous écarter.

fppt.com

PROBLÈME DE DOMINATION : VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE

3) Amener l'enfant à dépendre de vous

- Ne pas laisser entendre que l'adulte dépend de l'enfant.
- Organiser des situations ou circonstances dans lesquelles l'enfant dépend totalement de vous.
- Assumer la responsabilité de nourrir l'enfant.

4) Agir comme point de repère de l'enfant

5) Ne pas laisser l'enfant décider de la nature de vos rapport, particulièrement la connexion et la proximité.

6) Ne pas révéler votre impuissance

- Ne pas exiger une coopération que vous ne pouvez pas obtenir, donner des ordres que vous ne pouvez pas faire appliquer, dire «Je ne peux pas te laisser faire ça», si vous n'êtes pas en contrôle.
- Ne pas essayer d'influencer l'enfant si ses instincts d'attachement ne sont pas activés.» (Neufeld, 2008, p, 62)

7) Aller au devant de l'inévitable avec confiance

- Ne pas essayer de contrôler l'incontrôlable comme les réactions impulsives, l'attitude défensive et le comportement compulsif.
- Il est préférable d'anticiper, d'aller au devant de l'inévitable, de montrer sa maîtrise de la situation en étant celui qui sait à quoi s'attendre, en laissant place à la réaction et en laissant entendre «qu'on est capable d'en prendre».

8) Ne pas négocier d'égal à égal avec l'enfant

fppt.com

LES MODES OU LES «RACINES» DE L'ATTACHEMENT

Neufeld, 2005, 2008

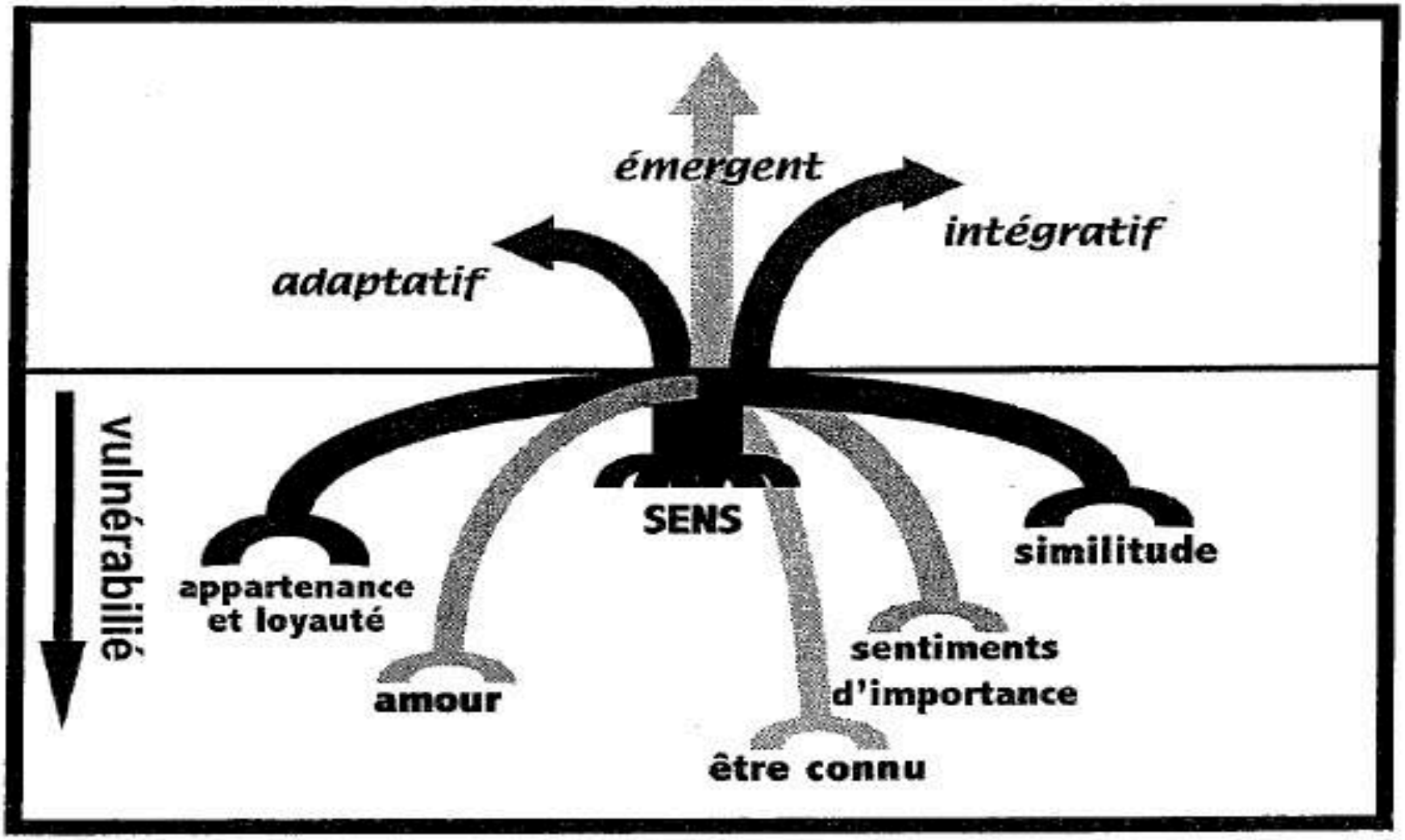
fppt.com

L'ATTACHEMENT : SIX MODES QUI REQUIÈRENT DU TEMPS

- La capacité d'attachement d'un enfant est censée grandir et se développer au fur et à mesure qu'il grandit et se développe.
- **Le besoin d'attachement débute simplement et devient plus complexe et plus profond avec le développement de la personnalité de l'enfant**.
- Les façons de s'attacher se développent de façon séquentielle. Si tout se passe selon le développement prévu, une nouvelle dimension vient se rajouter à tous les ans pendant les six premières années de la vie.
- Si la maturation psychologique s'interrompt, le développement de l'attachement en fera autant.
- Si l'enfant se bloque à sa vulnérabilité, la fuite de la vulnérabilité amène l'enfant dans un attachement qui est le moins vulnérable possible.
- Les processus d'attachement peuvent se développer à tout âge.

fppt.com

LES DIFFÉRENTS MODES D'ATTACHEMENT (RACINES)



fppt.com

Modes d'attachement

- **S'attacher par les sens (0 à 1 an)**
  - **L'enfant a besoin de sentir la personne à qui il est attaché, que ce soit par l'odorat, la vue, l'ouïe ou le toucher.**
  - Il recherche inconsciemment l'intimité et fait des efforts pour la préserver.
  - Il s'inquiète de toute séparation physique d'avec les personnes à qui il est attaché, et il proteste quand il y a menace de séparation.
  - *Plus une personne est immature, plus elle s'en remettra à ce mode d'attachement primitif.*

  - **Rôle de l'adulte :**
    - aider l'enfant à préserver son besoin de contact ;
    - trouver comment il va aider l'enfant à garder près de lui son objet d'attachement en dépit de la séparation physique.

fppt.com

Modes d'attachement

- **S'attacher par la similitude (1 à 2 ans)**
  - Avoir une apparence semblable, porter le même nom de famille, afficher les mêmes comportements, utiliser les mêmes expressions, partager les mêmes valeurs, être de la même culture, etc.
  - **L'enfant cherche à être comme ceux dont il recherche la proximité. C'est, en partie, une façon de compenser pour l'incapacité à garder le contact par les sens.**
  - **Pour conserver la proximité avec la figure d'attachement, même en étant éloigné physiquement, un enfant assumera souvent les gestes, les maniérismes, expressions, préférences et points de vue de ces personnes.**
  - *Qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adulte, plus une personne est dépendante et limitée à cette forme d'attachement, plus ses identifications sont susceptibles d'êtres intenses.*
  - **Rôle de l'adulte** :
    - Utiliser ce besoin de similitude pour intervenir auprès de l'enfant : . *Les joueurs des Canadiens doivent aussi travailler fort et recommencer leurs exercices pour compter des buts.*

fppt.com

Modes d'attachement

- **S'attacher à partir d'un sentiment d'appartenance et de loyauté (2 à 3 ans)**
  - **S'il y a de la place pour l'individualité dans la relation, l'enfant peut alors passer à ce mode d'attachement.**
  - **L'enfant qui s'attache insiste pour posséder tout ce à quoi il est attaché, maman ou papa, le toutou, le frère.**
  - Quand l'enfant dit « à moi », il ne fait pas référence à la propriété, mais à l'attachement. La jalousie et la possessivité sont partie intégrante de l'attachement par l'appartenance.
  - Se sentir attaché à quelqu'un, c'est se sentir solidaire de cette personne.
  - *Cette façon de s'attacher devrait se manifester autant chez les tout-petits que chez les jeunes bloqués dans leur développement.*

fppt.com

Modes d’attachement

- **S’attacher à partir d’un sentiment d’appartenance et de <u>loyauté</u> (suite)**
  - **La loyauté est toujours sur les talons de l’appartenance.**
  - Être loyal, c’est être d’accord, suivre, faire ce que l’on nous dit, garder les secrets, aider, obéir, défendre, éviter les problèmes, etc.
  - **Jusqu’à ce que l’enfant développe ce mode d’attachement, il n’a aucun instinct naturel d’obéissance.**
  - *Les jeunes bloqués dans leur maturation et ayant des blessures ne manifestent pas ce niveau d’attachement envers ceux qui en ont la responsabilité.*

fppt.com

Modes d’attachement

- **S’attacher en s’efforçant de compter pour quelqu’un (3 à 4 ans)**

  - Être important pour quelqu’un, c’est-à-dire à compter à ses yeux.

  - **L’enfant d’âge préscolaire en quête d’attachement cherchera ardemment à plaire et à susciter l’approbation.**

  - Un tel enfant vit pour les sourires de ceux à qui il est attaché et il est extrêmement sensible au moindre signe de mécontentement ou à un regard de reproche.

  - ***Cette forme d’attachement rend les enfants vulnérables aux blessures. Ils deviennent extrêmement sensibles aux regards de mécontentement et de désapprobation. Ces enfants souffrent lorsque leur besoin de compter pour les autres n’est pas comblé.***

fppt.com

Modes d'attachement

- **S'attacher par l'intimité (4 à 5 ans)**
  - Chaleur, affection et intensité
  - **L'enfant éprouve des sentiments très profonds et, par conséquent, est très vulnérable. Ici, la quête de l'intimité émotionnelle est très intense.**
  - **Il devient souvent amoureux de ceux auxquels il est attaché et prouve son affection et son dévouement.**
  - **Donner son cœur, c'est risquer qu'il soit brisé.**
  - Si le cœur est donné en premier aux pairs, ce sont les pairs qui ont l'autorité et non des adultes… ce qui laisse place à l'apparition de comportements désorganisés.
  - *Le haut niveau de vulnérabilité que requiert ce mode d'attachement fait en sorte que le jeune bloqué dans son développement a de la difficulté à l'atteindre. Certains manifesteront leur amour abondamment, mais ces expressions seront mécaniques et ritualisées, mais ne s'appuient pas sur des sentiments profonds.*

fppt.com

Modes d'attachement

- **S'attacher par l'entremise de l'intimité psychologique** (5 à 6 ans)

L'enfant veut être connu et compris par la personne à qui il est attaché.

- **S'abandonner devant cette personne, se sentir compris par cette personne, partager ses secrets.**
- C'est la plus vulnérable parmi toutes les façons de s'attacher.
- Cela exige de la transparence et le dévoilement de soi.
- *Beaucoup d'adultes normaux n'atteignent jamais ce niveau, surtout les hommes.*

fppt.com

LES STYLES D'ATTACHEMENT

Vidéo : Situation étrange et la séparation

fppt.com

L'ATTACHEMENT

SÉCURISANT

↓

ÉMOTIONS AGRÉABLES
(joie – plaisir - motivation)

↓

DÉVELOPPEMENT DE LA MATURITÉ

INSÉCURISANT

↓

ÉMOTIONS PERTURBATRICES
(stress–anxiété-angoisse)

↓

BLOCAGE DE LA MATURITÉ

(Robillard et Boutet, 2010)

fppt.com

STYLES D' ATTACHEMENT

Style	Définition
Sécurisant (serein) *La majorité des enfants*	L'enfant quitte facilement la personne significative pour explorer l'environnement en faisant des vérifications avec cette dernière.
Insécurisant- évitant *20 % des enfants*	L'enfant se caractérise à la fois par des comportements indépendants d'exploration de l'environnement et par évitement actif de la personne significative.
Insécurisant- résistant **Insécurisant-ambivalent** *10 % des enfants*	L'enfant manifeste peu d'exploration de l'environnement, éprouve un niveau de tristesse élevée lors des séparations avec une personne significative. Quand la personne signifiante revient, il désire le contact physique avec elle tout en la repoussant, pleurant ou se tortillant.
Désorganisé-désorienté **Évitant –ambivalent** *Enfants maltraités, abusés et ayant une mère dépressive*	L'enfant manifeste des comportements d'incohérence et de désorganisation envers la personne significative dans des situations anxiogènes. Il semble dépourvu de stratégie d'adaptation cohérente.

FORMES D'ATTACHEMENT MESURÉES À L'ÂGE D'UN AN

Tarabulsy, 2009.

TYPE D'ATTACHEMENT	RÉPONSE DE L'ADULTE	RÉACTION DE L'ENFANT	RÉFLEXION DE L'ENFANT
SÉCURISANT	Réponse adéquate, prévisible, constante et chaleureuse.	Manifeste clairement qu'il a besoin d'aide. Se tourne vers l'adulte pour qu'il lui répondre.	«Oui, je sais qu'il va me donner un coup de main.» Le lien de confiance s'établit.
INSÉCURISANT-ÉVITANT	Réponse parfois intrusive ou rejetante. Les pleurs de l'enfant peuvent être perçus comme une menace.	Essaie de gérer la situation par lui-même, développe trop vite une forme d'autonomie.	«Oui, mais c'est plus simple quand je m'en occupe. Les interactions avec l'adulte quand j'ai besoin d'aide augmente la tension et le stress. Mieux vaut éviter.»
INSÉCURISANT-AMBIVALENT	Réponse imprévisible.	Manifeste sa détresse de manière exagérée parce qu'il n'est pas certain qu'il aura une réponse.	«Oui, mais je dois le surveiller, ce n'est pas toujours certain qu'il va venir me répondre.»
INSÉCURISANT-DÉSORGANISÉ	Réponse abusive, négligente, violente ou très contrôlante.	Ne sait pas comment agir lorsqu'il se sent en détresse. Peut se mettre à pleurer, mais en s'éloignant de l'adulte.	«Non, je suis tout seul. La réponse de l'adulte est imprévisible, peut-être même dangereuse.»

PASSAGE DE LA GARDERIE À LA MATERNELLE

Styles	Caractéristiques
Sécurisant (serein)	▪ Autonome, coopératif, explore avec plaisir ▪ A confiance en lui-même, est persistant et flexible, capable de faire face aux stress ▪ Capable de recevoir et de demander l'aide des autres au besoin. ▪ Bonne compétence sociale: s'engage bien dans les activités de groupe, peu isolé.
Insécurisant-résistant	▪ Moins porté à explorer l'environnement, beaucoup plus dépendants de l'éducatrice dans toute situation difficile. ▪ Passif, facilement frustré et sans défense. ▪ Moins compétent dans ses relations avec les autres enfants, plus souvent pleurnichards (chialeux) et impulsif. ▪ Observe les autres jouer sans pouvoir s'intégrer facilement.
Insécurisant-évitant	▪ Plus souvent isolé, asocial et peu expressif de ses émotions. ▪ Peut être habile et compétent dans les jeux, mais préfère souvent rester seul. ▪ Les activités de groupe lui pose plus de défi. ▪ Maintient peu de contact spontané avec les autres enfants. ▪ A peu d'intérêt et d'empathie pour les autres, semble plus indifférent aux échecs et réussites autant pour lui-même que pour les autres.
Désorganisé-désorienté	▪ Montre des retards souvent significatifs dans son développement, particulièrement au plan du langage et de la capacité de se concentrer. ▪ Dans les relations avec les autres enfants, souvent imprévisible, impulsif, perturbateur et agressif. ▪ Face aux éducatrices, il est opposant, colérique ou anormalement passif.

fppt.com

DES PRATIQUES FAVORISANT LE LIEN D'ATTACHEMENT EN SALLE DE CLASSE ET À L'ÉCOLE

fppt.com

ÉTABLIR LE LIEN D'ATTACHEMENT

CONNCECTER (attacher) avant d'enseigner

•«**De très nombreuses recherches démontrent qu'il n'est pas vraiment possible d'influencer les enfants d'une façon positive sans avoir au préalable établi un lien d'attachement avec eux**.

•**Punir, sermonner, gronder, accuser, humilier et crier ne créent pas de lien**.» (Nelsen, 2012, p. 46)

•L'accueil, l'écoute, le rapprochement à l'enfant, le sourire, l'intérêt à son égard, le calme, la similitude sont des ingrédients importants pour l'établissement du lien d'attachement.

•**C'est l'adulte qui est la première personne responsable de la création et du maintien du lien d'attachement avec l'enfant**.

fppt.com

DES OUTILS POUR ÉTABLIR UN LIEN D'ATTACHEMENT

Outils pour établir un connexion, un lien d'attachement avec l'enfant

- «**Écouter de façon active… écouter vraiment, vraiment.** Prendre le temps de centrer toute son attention sur l'enfant (posture, regard, geste, sourire). La connexion s'établit lorsque l'adulte commence par valider ce que ressent l'enfant, lorsqu'il démontre sa compréhension. Les enfants nous écoutent après avoir eu le sentiment d'être écoutés.
- **Partager avec lui nos sentiments et nos pensés, de façon appropriée.** Les enfants se sentent mis en valeur quand nous partageons respectueusement avec eux quelque chose de personnel. Respectueusement, c'est-à-dire sans inventer d'histoires pour faire valoir notre point de vue ou transmettre une morale. Un partage vrai.
- **Se centrer, si possible avec l'enfant, sur les solutions possibles, une fois le calme revenu.** Le mot «avec» est omniprésent parce qu'il représente la voie royale de la connexion.
- **Prendre du temps pour installer le lien d'attachement.»** (Nelson, 2012, p. 46-47)

fppt.com

DES OUTILS POUR ÉTABLIR UN LIEN D'ATTACHEMENT

Outils pour établir un connexion, un lien d'attachement avec l'enfant

- «**Poser des questions de curiosité** pour aider les enfants à explorer les conséquences de leurs choix au lieu de leur faire subir les conséquences.»
- **Faire confiance aux enfants, aux élèves pour trouver des solutions à leurs problèmes.** Apportons-leur notre soutien dans la recherche de solutions, validons leurs émotions, témoignons-leur notre affection tout en résistant à la tentation de trouver pour eux une solution, de réparer à leur place. Leur laisser vivre leur expérience.
- **Passer avec eux un «temps dédié», à eux.** Rien ne saurait créer un lien plu riche avec les enfants ou les élèves que de passer avec eux un temps de qualité apprécié par chacun.
- **Les gestes d'affection sont importants dans la création du lien.** Sourire, accueil, bienvenu, «au revoir», «au plaisir de te revoir», etc.» (Nelson, 2012, p.47)

fppt.com

ACTIVITÉS POUR DÉVELOPPER L'ATTACHEMENT

- **Les activités qui impliquent la proximité** (être près, toucher au coude, poignée de main, se placer à sa hauteur…)
- **Les activités de communication verbale**: parler, écouter, chanter, raconter des histoires, rire, répondre aux questions. Si l'enfant pose une question lui répondre à la portée de sa capacité (éviter les «Tu es trop petit pour comprendre»).
- **Les activités de communication non verbale**: regarder l'enfant, se pencher vers lui, contacter son regard, lui sourire, faire des mimiques, des clins d'œil et des pitreries…
- **Les activités de jeux**: s'asseoir par terre avec l'enfant, se mettre à son niveau. Faire semblant, coucou, cachette, taper dans les mains, faire le cheval, les taquineries, la peinture avec les doigts, les bricolages, les jeux de balle, de marionnette, etc.
- **Les activités de discipline**: les enfants ont besoin, à la fois, de spontanéité et de fantaisie et également d'encadrement, de limites. La discipline devrait toujours s'exercer avec chaleur, fermeté, sensibilité et mesure. Les arrêts d'agir (deux à trois minutes assis sur une chaise dans la même pièce que le parent) sont préférables aux fessées et aux gifles.
- **Les activités de stimulation et d'apprentissage**: faire du dessin, des casse-têtes, de la musique, de la danse ou d'autres activités physiques, lire, écrire, dessiner, lecture à voix haute, etc.

fppt.com

L'ATTACHEMENT EN CLASSE

- **Entrer en contact de façon bienveillante**
- **Fournir quelque chose à quoi se raccrocher**
  - Manifester de l'attention, de l'intérêt. Être sincère.
  - Souligner une certaine forme de similitude entre l'élève et vous (passion commune…).
  - Lui manifester des marques de RECONNAISSANCE. Faire attention aux félicitations et aux récompenses (l'élève voudra les bousiller car il croit qu'il ne les mérite pas).
  - Recourir à des éléments de surprise, spontanément, gratuitement (dîner avec lui…).
- **Inviter l'élève à dépendre de vous**
  - Communiquer votre volonté à l'aider, à assurer sa sécurité (« Tu peux compter sur moi, je vais t'aider, je suis là pour toi »).
  - Garder en tête que l'élève a besoin de NOUS (d'un phare) même s'il ne le sait pas.
- **Être le point de repère… le guide (la boussole)**
  - Être présent dans les transitions.
  - Prévoir des moments seul à seul (briser le pattern qui consiste à donner de l'attention seulement lors de comportements inappropriés).

fppt.com

L'ATTACHEMENT EN CLASSE

- **Protéger la relation**
  - Communiquer qu'il est important pour vous (« Merci d'être là », « J'ai hâte de te revoir demain même si la journée a été difficile », cultiver l'ennui).
  - S'adresser à la relation puis ensuite à la conduite (faire sentir que la relation est aussi importante pour nous que pour l'élève afin qu'il ne se détache pas pour se protéger).

- **Aider l'élève à rester en contact avec vous**
  - Partager avec lui des moments personnels.
  - Prévoir des rituels d'accueil et de départ (montrer à l'élève qu'il est le bienvenu en classe, porter attention dès le début de la journée, le regarder dans les yeux en le saluant).
  - Lui confier un objet qui vous appartient **(objet de transition).**

- **Éviter de provoquer le détachement défensif**
  - Favoriser la proximité au lieu de la séparation, l'ignorance ou le retrait. Ne jamais se servir de la séparation comme moyen de discipline.
  - Si le retrait s'avère nécessaire: choisir un ton de voix et un choix de mots qui maintient la relation intacte (**Tendre le pont** : « Je reviens te voir dans 5 minutes »).
  - Éviter les réactions personnelles (contre-transfert).
  - Éviter de réprimander ou de confronter devant public.

fppt.com

L'ATTACHEMENT À L'ÉCOLE

- **Utiliser les mesures disciplinaires seulement si nécessaire**
  - **Dépersonnaliser l'intervention**: « C'est dommage, on va devoir te suspendre, c'est une règle de l'école, mais je vais t'attendre à ton retour. »
  - Les **mesures plus lourdes**: annoncées par la direction toujours avec un retour possible.
  - Démontrer une **acceptation inconditionnelle**. Utiliser votre lien pour aider l'élève plutôt que d'être fâché à notre tour.
  - **ÉVITER ABSOLUMENT DE PLACER L'ÉLÈVE DEVANT UN GROUPE D'ENSEIGNANTS QUI L'INSÉCURISE ET PEUT SE SENTIR DEVANT UNE «COUR MARTIALE».**
- **Créer un village d'attachement**
  - Faciliter les **présentations** (lorsqu'il est attaché à vous, lui présenter les adultes qui joueront un rôle face à lui de manière à donner une première impression favorable).
  - **Louanger** les qualités de l'autre adulte. Parler en bien des autres enseignants.
  - Passer le **flambeau** de manière symbolique s'il y a lieu.

fppt.com

EMPATHIE
BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

152

fppt.com

EMPATHIE

Sensibilité – Compréhension
Compassion

INTERVENTIONS POSITIVES

INTERVENTIONS POSITIVES

SÉCURITÉ
ATTACHEMENT
MATURITÉ

BIENVEILLANCE

Respect – Confiance
Encouragement

FERMETÉ

Limites – Responsabilité
Discipline - Enseigner
Encadrement

INTERVENTIONS POSITIVES

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

Empathie, bienveillance et fermeté: indissociable

•«Les enfants ne deviennent pas responsables au contact de parents et d'enseignants faisant preuve d'une excès de sévérité et de contrôle, ni avec des parents et des enseignants permissifs.

•**Les enfants acquièrent progressivement le sens des responsabilités lorsque leurs apprentissages se déroulent dans un cadre ou EMPATHIE, FERMETÉ et BIENVEILLANCE (pas l'un ou l'autre mais les trois à la fois) garantissent dignité et respect mutuel.**» (Nelsen, 2012, p. 22)

•«L'empathie indique qu'on se met à la place de l'enfant. La bienveillance témoigne du respect du monde de l'enfant. La fermeté représente le respect de soi-même, c'est-à-dire du monde de l'adulte, et répond aux besoins spécifiques de la situation et de l'enfant.» (Nelsen, 2012, p. 37)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

L'empathie

- «L'empathie est au cœur de nos relations avec les autres.
- C'est une capacité innée qui permet de détecter et de répondre aux signaux émotionnels d'autrui, capacité nécessaire pour survivre, se reproduire et avoir du bien-être.
- L'empathie permet de saisir les autres, leurs désirs, leurs motivations, leurs émotions, leurs besoins et de vivre de façon plus harmonieuse avec eux.
- L'empathie paraît simple
- Pourtant elle est rare.
- Beaucoup d'êtres humains n'ont pas reçu d'empathie dans leur enfance et se sont coupés de leurs propres ressentis.
- Apporter du bien-être à l'autre nécessite d'abord de sentir et de comprendre ce qu'il ressent.» (17-26)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

Bienveillance

•«**Être bienveillant, c'est porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien et en y veillant**.» (Gueguen, 2015, p. 15)

•**Être bienveillant** implique de se montrer respectueux de l'enfant et de soi-même.

•**Ce n'est pas respectueux d'éviter à l'enfant toute déception, puisque cela les prive de l'opportunité d'en faire l'expérience et d'apprendre à y réagir correctement (ce qui le prive de l'apprentissage de la maturité affective).**

•Être respectueux (donc bienveillant) du monde de l'enfant serait, par exemple, de commencer par valider le ressenti attaché au comportement: *«Je vois que tu es déçu, en colère, contrarié, frustré, etc.»* (mentaliser).

•**Être respectueux dans la bienveillance, c'est aussi avoir confiance en eux pour survivre à la déception et leur permettre ainsi de développer le sentiment d'adaptation et d'être capable de faire face adéquatement aux frustrations de la vie.»** (Nelsen, 2012, p. 39)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

Fermeté

•«<u>Être ferme</u> **ne signifie pas punir, faire la leçon ou exercer une forme de contrôle**. La fermeté, quand elle se conjugue avec bienveillance, implique le respect de l'adulte, le respect de la situation et le respect de l'enfant.

•Être ferme se conjugue également avec le respect des LIMITES, voire des règles. C'est un apprentissage crucial qu'un enfant doit faire progressivement. Chaque enfant le fait à sa manière selon son tempérament et son environnement.

•Il est important d'enseigner aux enfants le SENS des limites, l'importance de ces limites pour eux-mêmes et pour nous les adultes.

•Leur enseigner la manière de respecter ces limites et de les responsabiliser pour qu'elles soient respectées.

•«Lorsque les jeunes sont impliqués dans le «comment» et ont des choix, ils se sentent très vitre en situation de capacité, entraînés vers la coopération. Plus les jeunes participent à la mise en place de limites fondées sur leurs besoins, une bonne compréhension de la situation et le sens de leurs responsabilités, plus ils peuvent être disponibles à les respecter.» (Nelsen, 2012, p. 43)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ

Phrases alliant fermeté et bienveillance pour développer la coopération de l'enfant:

❖*«Je termine ce que je suis en train de faire et je suis à toi!»*

❖*«Je sais que tu es capable de dire ça de façon respectueuse.»* (On peut lui demander de répéter une demande qui serait respectueuse.)

❖*«J'ai de l'affection pour toi et je vais attendre qu'on puisse reprendre cette conversation de façon respectueuse.»*

❖*«Je sais que tu peux trouver une SOLUTION qui nous aidera.»*

❖*On en parlera plus tard, parce que maintenant, il est temps de* (par exemple) *faire cette tâche.»*

❖Dans le cas des plus jeunes, au lieu de parler, on peut choisir de prendre l'enfant calmement (avec bienveillance) par la mai et lui montrer ce qui doit être fait.

❖Si l'enfant pique une crise, on peut lui montrer que l'on a compris ses sentiments (empathie bienveillante).» (Nelsen, 2012, p. 44)

CRÉER ET MAINTENIR UN CONTEXTE D'ATTACHEMENT PAR DES INTERVENTIONS POSITIVES

«L'enfant a un immense besoin d'interventions positives de la par de l'adulte pour se sécuriser, s'attacher, faire confiance, se développer et s'épanouir»

Vidéo : I'm blind… please help me!

159

fppt.com

INTERVENTIONS POSITIVES

Qu'est-ce intervenir positivement auprès de l'enfant?

- **Intervenir**, c'est «prendre part à une action (par la parole ou le geste), à une affaire en cours, dans l'intention d'influer sur son déroulement. Entrer en action. Agir, jouer un rôle.» (Dictionnaire, Le Petit Robert, 2013, p. 1360)
- **Intervention**: «Action d'agir consciemment et volontairement dans des situations bien précises, dans le but de les modifier ou de les influencer. Action pédagogique consciente qui a pour but de soutenir, de stimuler ou de modifier une situation, une attitude ou une action. Acte par lequel un éducateur exerce une influence, positive ou négative, sur un élève.» (Legendre (2005), Dictionnaire actuel de l'éducation, p. 803)
- **Intervenir positivement**: c'est choisir une action éducative (parole, geste) qui «**se centre sur les forces, les qualités et les ressources d'un individu». Une intervention qui recherche des solutions et** qui vise le bien-être de la personne, soit à le maintenir ou à le retrouver. Un acte fait avec empathie, bienveillance et fermeté. Un acte fait avec altruisme et dans un mode relationnel «Je/Tu».

fppt.com

INTERVENTIONS POSITIVES

Les objectifs d'une intervention positive auprès de l'enfant et de l'adolescent:

- Faire émerger une sécurité émotionnelle envers la figure d'attachement et lui-même. **Favoriser l'attachement à l'égard de l'adulte**.
- Lui faire sentir qu'on est AVEC lui, qu'on le respecte dans son expérience, qu'on veut comprendre ce qu'il vit et qu'on est là pour l'aider. Qu'il peut compter sur nous. **Empathie**
- Se préoccuper de son bien-être et de sa santé émotionnelle.
- L'apaiser dans sa charge émotionnelle, entre autres dans son stress et son anxiété. Intervenir avec compassion par rapport à sa souffrance. **Bienveillance**
- Utiliser un mode relationnel «Je/Tu» au lieu du «Je/Cela».
- Le soutenir dans la compréhension de ses émotions négatives afin d'avoir accès à des émotions positives.
- Développer ses forces du caractère ainsi que ses vertus.
- L'aider à développer sa confiance en ses capacités de régulation, de résilience, de positivisme et d'optimisme.
- **L'aider à développer sans cesse sa maturité psychoaffective en terme d'émergence, d'adaptation et d'intégration**.
- L'aider à découvrir un sens à ses expériences et à sa vie.

fppt.com

INTERVENTIONS POSITIVES

Répertoire de phrases positives

- «Fais-le pour moi. »
- « Je sais ce dont tu as besoin. »
- « Je suis l'adulte et je sais ce qui est bon pour toi. »
- « Pour ton bien, voici ce que tu vas faire… »
- « Voici ce que j'ai décidé pour toi… »
- « On recommence. »
- « Demain, on va se reprendre. »
- « Je suis là pour toi. »
- « Ce n'est pas l'enfant que tu n'aimes pas, c'est son comportement. »
- « Il n'y a pas d'enfant méchant, juste de mauvais comportements. »
- « Ce n'est pas pareil pour tout le monde, mais c'est juste pour tout le monde. »
- «Ce n'est pas facile pour toi. »
- « Non! pas ça avec moi. »

fppt.com

INTERVENTIONS POSITIVES

Répertoire de phrases positives

- « Viens ici, on s'en parle. »
- « Est-ce que tu sais à quel point j'ai de l'affection pour toi? »
- « Merci d'être là » « Merci de le faire. » « Merci de me faire plaisir. »
- « Ta colère est trop grosse pour toi, je suis là avec toi. »
- « Ouf! C'est lourd pour toi. »
- Éliminer la question : « Pourquoi? » (accusateur)
- « Qu'est-ce qui s'est passé? »
- « Comment t'es-tu senti? »
- « Qu'as-tu ressenti? »
- « Où dans ton corps? »
- « Je suis là pour toi. »
- « Dis à tes jambes de se calmer. »
- « C'est toi le dompteur de ta colère. »
- « Qui a l'intérieur est en train d'agir ou de réagir présentement? »

fppt.com

LA MENTALISATION

- **Mentaliser, c'est comprendre ce que l'autre ressent, c'est faire le lien entre ses ressentis internes (le malaise qu'il éprouve quand il a faim ou peur, par exemple) et ses comportements (les cris, les pleurs). Mentaliser, c'est interpréter, mettre des mots sur un ressenti.**
  - Désirs : Tu es en colère parce que tu n'as pas pu sortir à la récréation.
  - Croyances : Tu es joyeux parce que tu pensais que je n'allais pas revenir.
  - Regrets : Tu es triste parce que tu ne voulais pas lui faire de mal en la poussant.
  - Objectif : Tu es fier parce que tu as réussi à tout écrire ta dictée en lettres attachées.
  - Valeurs : Tu es frustré parce qu'elle t'a menti.

- Autres exemples de mentalisation :
  - ***«C'est difficile pour toi en ce moment.»***
  - ***«Ça ne va pas pour toi actuellement.»***
  - ***«Ça ne va pas comme tu le voulais ou comme tu le voudrais?»***
  - ***«Tu ne voulais pas ça!»***

- La mentalisation est une activité de l'esprit qui exige une qualité de présence à soi et à l'autre. («Il a fait une crise dans le magasin parce qu'il était fatigué, car je l'avais traîné partout toute la journée et qu'il en avait assez.»)

- L'adulte peut utiliser la compréhension que sa capacité réflexive lui donne pour adapter plus sensiblement son comportement de soins aux besoins de l'enfant (*«caregiving»*).

fppt.com

LA MENTALISATION

- La mentalisation permet à l'enfant de comprendre ses propres états mentaux.
  - Lorsque le parent interprète avec justesse les états mentaux de l'enfant et les lui reflète: *«Tu es content, tu es triste, tu as peur, tu es en colère…»* cela lui permet de devenir conscient de ses états mentaux.
  - Il peut ensuite les identifier et y mettre l'ordre: *«Je suis content, je suis triste, j'ai peur, je suis en colère…»*
- À partir du moment où l'enfant perçoit les autres comme des êtres d'intention, il peut faire des hypothèses sur les comportements des autres personnes: *«Elle agit ainsi parce qu'elle est triste, en colère ou elle a peur…»* Il peut vérifier ses hypothèses: *«Est-ce que tu es triste?»* **C'est le début de l'empathie**. (Guédeney, 2009)
- Si la mentalisation exercée par l'adulte est cohérente, claire, régulière et appropriée, avec le temps, l'enfant devient capable de s'autoréguler.
  - Il s'applique à lui-même les moyens utilisés par l'adulte pour contrôler ses propres émotions et ses comportements. Ex : Il reproduit à un animal en peluche ou à un ami imaginaire les interventions de l'adulte.

fppt.com

L’ACCUEIL

- Le premier geste à poser le matin consiste à être présent lors de l’arrivée des élèves, de prendre le temps de les accueillir en les saluant individuellement, en s’informant sur leur vie, leur bien-être.

- Une des qualités privilégiées chez l'enseignant pour construire une situation d'accueil enrichissante est la patience. Être patient signifie alors : ne pas avoir peur d'être ébranlé et de se faire surprendre.

- Accueillir l'autre c’est aussi l'accepter tel qu'il est.

- L’accueillir avec un regard et un ton de voix bienveillants.

fppt.com

Voici comment le jeune élève fait son entrée dans sa classe...

d'où l'importance de la chaleur de l'accueil!

fppt.com

LE SOURIRE

- **Quand vous voyiez quelqu'un vous sourire, dans votre cerveau s'activent, à un moindre niveau, les mêmes aires que celles du cerveau de votre interlocuteur**.

- Ainsi, le sourire est contagieux parce qu'il sollicite dans un premier temps les neurones miroir de l'individu et l'inconscient contrôle les muscles faciaux (dont les zygomatiques).

- Il en va de même pour les émotions négatives : quand vous voyez quelqu'un de triste ou en colère, le même phénomène se produit, vous ressentez un peu la tristesse, la colère, de cette personne, et vous devenez vous-même aussi dans une moindre mesure un peu triste ou en colère.

- Alors pourquoi ne pas exploiter cette contagion émotionnelle pour modifier le fonctionnement et, éventuellement, le comportement des élèves? Souriez, même si vous devez vous forcer, car même si celui est forcé, il peut influer sur les réactions et comportements des autres puisqu'il reste communicatif.

- Bref, plus vous souriez aux personnes que vous croisez et avec qui vous discutez plus vous allez créer en eux un état de détente et d'optimisme.

fppt.com

Référence : Goleman, 2009

LE SOURIRE

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup.
Il enrichit ceux qui le reçoivent,
Sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel.

Personne n'est assez riche pour pouvoir s'en passer
Et personne n'est trop pauvre pour ne pas le mériter.

Il crée le bonheur au foyer, est un soutien dans les affaires
Et le signe sensible de l'amitié.

fppt.com

LE SOURIRE

Un sourire donne du repos à l'éternel fatigué,
Rend courage au plus découragé, console la tristesse
Et est un antidote de la nature pour toutes les peines.

Cependant, il ne peut s'acheter, ni se prêter, ni se voler.
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne.

Et si quelquefois vous rencontrez une personne
Qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez,
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre.
Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

fppt.com

CE QUE PEUT FAIT UN REGARD…

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

CE QUE PEUT FAIRE UN REGARD…

«Parce que tout commence par un regard.
Celui que vous avez échangé lorsque vous avez su
que je me pointerais le nez.
Celui que vous m'avez porté lorsque je suis né.
Celui que vous avez posé sur moi lorsque vous m'avez pris dans vos bras, pour la toute première fois.

Parce que c'est dans le regard de ceux qui prennent soin de moi
que je me construis.
J'ai besoin d'y voir un attachement inconditionnel,
peu importe ce que je fais ou ce que je dis.
Montrez-moi comment faire et comment dire, je ne sais pas
Soyez des modèles pour moi.»

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

CE QUE PEUT FAIRE UN REGARD…

«Donnez-moi la chance et le temps d'apprendre
Ne me demandez pas d'être comme vous…
Acceptez simplement ce que je suis.
Ne me demandez pas de faire comme vous
Et ne faites pas pour moi non plus...
Mais accompagnez-moi pour m'apprendre.
N'y a-t-il pas autant de façons de faire que de personnes sur terre ?

Encouragez mes forces, et bien sûr reconnaissez mes faiblesses.
Parce que c'est dans vos yeux que j'apprends
à me connaître et à m'aimer tel que je suis.
Guidez mes pas, donnez moi le droit de me tromper et de réparer.
Ne me condamnez pas trop vite.»

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

CE QUE PEUT FAIRE UN REGARD…

«Je suis un être guidé par le plaisir, amusez-vous avec moi
Vous me démontrez ainsi que je compte réellement pour vous.

Les grands disent souvent « je n'ai pas le temps, ca va trop vite ».
Mais peu importe que vous ayez choisi de m'avoir ou pas
Je suis là, j'ai besoin de vous
Vous, est-ce que vous êtes là pour Moi?»

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

CE QUE PEUT FAIRE UN REGARD…

«Lorsque je vois dans vos yeux que c’est perdu d’avance
Je vous crois, je n’essaie même pas.
Lorsque s’éteint votre regard quand vous me regardez
Je m’efface ou j’explose, mais je ne comprends pas.

Lorsque vos yeux me disent « de toute façon, ça ne changera rien »
Je continue à ma façon
Et pire, s’ ils ne me regardent même plus
Alors là, je me sens perdu».

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

CE QUE PEUT FAIRE UN REGARD…

«Dans votre regard, je ressens l'importance que j'ai pour vous.
Par un seul regard, je sais la valeur que j'ai à vos yeux.
C'est à travers vous que s'enracinent mes bases d'attachement.
Est-ce que mes racines seront profondes et solides ?

Lorsque vos yeux me disent « aie confiance, tu vas y arriver »
Lorsque votre main prend la mienne et
que vous me donnez la chance de me tromper
Je me sens fort, soutenu et respecté.

Parce que votre regard peut me donner des ailes
Regardez-moi et dites-moi, comment fait-on pour voler !»

Référence: Marie-Isabelle Caissie, janvier 2010

fppt.com

LA TECHNIQUE DU DÉPÔT POSITIF

- «**Il s'agit de commenter, individuellement et en groupe, fréquemment et positivement, les comportements adaptés de tous les élèves de la classe, de les surprendre lorsqu'ils sont en train de réussir (un dépôt).**
- Par la suite, il est plus facile de demander quelque chose de négatif (retrait) car on a déposé du positif dans le «compte de banque».
- L'élément le plus important est de garder un solde positif dans le compte.» (Royer, 2005).
- **Il importe de DÉPOSER chez l'élève des marques d'accueil, de bienvenue, d'acceptation, de reconnaissance, d'encouragement, d'empathie, de compassion et de compréhension afin de rejoindre son cerveau émotionnel et son cœur.**

fppt.com

S’ attarder à ce qui est positif chez l’ enfant

- **Il est si facile de remarquer défauts de quelqu'un, mais combien de fois louons-nous quelqu'un parce qu’ il a fait quelque chose de bien?**

- La motivation est un facteur clé et le fait de surprendre quelqu’un à faire quelque chose de bien a un impact considérable. En effet, cette technique permet à l’élève d’atteindre son plein potentiel, de nourrir l’espoir, d’être inspiré et, éventuellement, de se réaliser.

- **Fonctionnement de l’éloge d’une minute**
  1. Félicitez la personne immédiatement.
  2. Dites-lui ce qu’ elle fait de bien – être spécifique (… *parce que*).
  3. Dites à la personne à quel point vous vous sentez bien (ou fier, satisfait) en lien avec ce qu’ il a fait de bien.
  4. Arrêtez-vous un moment de silence pour lui faire ressentir la façon dont vous vous sentez bien.
  5. Encouragez-la à répéter ce geste.
  6. Serrer la main de la personne afin de lui montrer clairement que vous soutenez son succès.

fppt.com

LE RECADRAGE PERCEPTUEL

- **Il s'agit de modifier la perception du problème, de rechercher un nouveau point de vue de la situation; de s'intéresser à son pôle opposé (positif) du problème**.
- Un nouveau point de vue de la situation peut aboutir à un comportement différent.
- En fait, il s' agit de voir (recadrer sa perception, sa représentation, sa vision) différemment une situation, une personne et particulièrement de manière plus positive.

Excité	Énergique
Entêté	Persévérant
Provoquant	Confiant
Désobéissant	Autonome
Moqueur	Espiègle, taquin
Blâme les autres	Esprit critique
Intolérant	Sensible, exigeant
Inabordable	Sélectif
Rancunier	Stratégique, bonne mémoire

fppt.com

SANCTIONNER ET ENSEIGNER

Sanctionner

•Lorsqu'on apprend à l'enfant à respecter des normes, des limites, il faut être prêt à répéter car il ne peut apprendre du premier coup. Si l'adulte veut que l'enfant apprenne et suive les normes proposées ou imposées, il devra «sanctionner» la conduite de l'enfant ou du jeune.

•Le mot «sanctionner» a non seulement une connotation négative (réprimer), mais aussi une connotation positive: il peut s'employer dans le sens d'approuver, de confirmer, de donner sa sanction.

•Seule une sanction peut assurer un apprentissage durable (au sens de «approbation»). Si un comportement déterminé est constamment approuvé, l'enfant tendra à le répéter et il finira par l'intégrer.

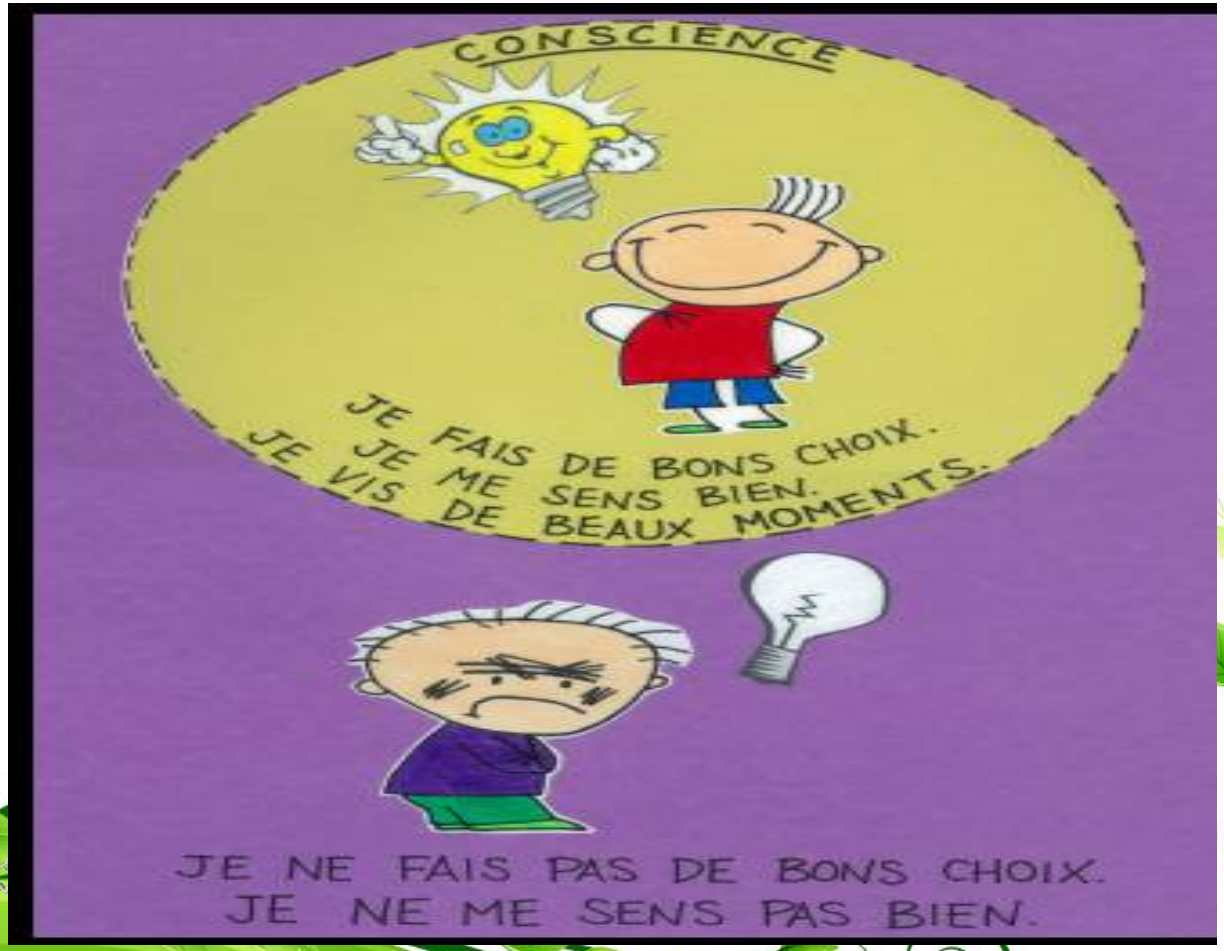
Enseigner

•Après avoir sanctionner le comportement négatif, il importe d'enseigner le comportement de remplacement pour viser le bien-être de l'élève.

- *Voici ce que tu vas faire la prochaine fois et comment tu vas le faire… pour être bien*

fppt.com

APPRENDRE À CHOISIR AVEC CONSCIENCE



Vidéo: La légende des deux loups + Diaporama: Tu es visité par…

fppt.com

ÉVITER LES PUNITIONS

fppt.com

ATTENTION AUX PUNITIONS

ATTENTION À «CE QUI MARCHE» DANS L'IMMÉDIAT… MAIS EXPLOSE DANS LE FUTUR CHEZ L'ENFANT

•«Bien sûr que les punitions peuvent marcher. Très souvent, cela met un terme immédiat au comportement inapproprié de l'enfant.

•Mais quels en sont les résultats à moyen et long terme?

•Nous sommes souvent aveuglés par les résultats immédiats, sans prendre la peine de nous projet et de regarder ce qu'ils construisent pour demain.

•Les résultats à long terme des punitions peuvent se résumer aux 4 «R» suivants:

❑**RANCŒUR**: *«C'est pas juste. Je ne peux pas faire confiance aux adultes.»*

❑**REVANCHE**: *«Bon, là, c'est eux qui gagnent, mais je les aurai la prochaine fois.»*

❑**RÉBELLION**: *«Je vais faire exactement l'inverse pour leur prouver qu'ils ne peuvent pas m'obliger à faire ce qu'ils veulent.»*

❑**RETRAIT** (dissimulation): *«La prochaine fois, je ne me ferai pas prendre.»* Baisse de l'estime personnelle: *«Je ne vaux rien.»* (Nelsen,

fppt.com

ATTENTION AUX PUNITIONS

ATTENTION À «CE QUI MARCHE» DANS L'IMMÉDIAT… MAIS EXPLOSE DANS LE FUTUR CHEZ L'ENFANT (suite)

•«Les enfants n'ont habituellement pas conscience des décisions qu'ils prennent en réponse à la punition.

•Cependant leurs comportements futurs sont basés sur ces décisions inconscientes.

•À nous, adultes, de garder à l'esprit les effets à long terme de nos choix pédagogiques plutôt que de nous laisser séduire par les résultats à court terme.

•D'où nous vient cette folle idée que pour qu'un enfant se conduise mieux, il faut d'abord qu'il se sente dévalorisé, voire humilié?

•Pensez à la dernière fois où vous vous êtes senti humilié ou traité de façon injuste. Est-ce que cela vous a donné envie de coopérer ou de faire mieux?

•Les enfants ne développent pas des compétences positives (constructives et utiles) fondées sur les ressentis et les décisions inconscientes résultat de punitions.» (Nelsen, 2012, p. 33-34)

fppt.com

ATTENTION AUX PUNITIONS

Les résultats à long terme des punitions peuvent se résumer aux 4 «R» suivants:

RANCŒUR	*«Ce n'est pas juste. Je ne peux pas faire confiance aux adultes.»*
REVANCHE	*«Bon, là, c'est eux qui gagnent, mais je les aurai la prochaine fois.»*
RÉBELLION	*«Je vais faire exactement l'inverse pour leur prouver qu'ils ne peuvent pas m'obliger à faire ce qu'ils veulent.»*
RETRAIT (DISSUMULATION)	*«La prochaine fois, je ne me ferai pas prendre.»* Baisse de l'estime personnelle: je ne vaux rien.

Référence: Nelsen, 2012

fppt.com

RECHERCHER DES SOLUTIONS

fppt.com

RECHERCHE DE SOLUTIONS

UN CONSTAT…PEU MOTIVANT

◆DANS UNE ENTREPRISE, LORSQU'IL Y A UN PROBLÈME…ON CHERCHE UNE SOLUTION POUR OBTENIR UN RÉSULTAT POSITIF.

◆EN ÉDUCATION, LORSQUE L'ENFANT VIT UN PROBLÈME, VOIRE UNE SOUFFRANCE, POURQUOI FAUT-IL LUI DONNER UNE PUNITION?

◆NE SERAIT-IL PAS PLUS APPROPRIÉ, VOIRE AIDANT ET POSITIF, DE RECHERCHER UNE SOLUTION POUR QU'IL RETROUVE UN BIEN-ÊTRE?

fppt.com

RECHERCHE DE SOLUTIONS

QUEL EST L'OBJECTIF LE PLUS IMPORTANT, VOIRE CRUCIAL, AUPRÈS D'UN ENFANT EN SOUFFRANCE?

A.UN OBJECTIF IMMÉDIAT AU COMPORTEMENT INAPPROPRIÉ DE L'ENFANT MAIS À RECOMMENCER?

A.UN OBJECTIF À MOYEN TERME, VOIRE À LONG TERME MAIS DURABLE?

•«Nous sommes souvent aveuglés par les résultats immédiats, sans prendre la peine de nous projeter et de regarder ce que les enfants construisent pour demain.» (Nelsen, 2012, p. 32)

fppt.com

RECHERCHE DE SOLUTIONS

SOLUTION au lieu de punition

•La recherche d'une SOLUTION est au centre de la discipline positive.

•**Une solution est «un ensemble de décisions et d'actes qui peuvent résoudre une difficulté**.» (Dictionnaire Le Petit Robert)

•Il existe toujours une solution à toute situation.

•La solution peut provenir de l'enfant ou elle peut être proposée, voire demandée, par l'adulte.

•Une solution qui aide l'enfant à résoudre la situation difficile et surtout à développer sa maturité affective.

•Une solution qui s'avère sécurisante pour l'enfant même si celui-ci y perçoit, au début du moins, une punition.

fppt.com

RECHERCHE DE SOLUTIONS

- Cette approche se différencie des autres modèles d'intervention par le fait que l'essentiel du travail ne consiste plus à essayer de comprendre la problématique, mais à aider les gens à la résoudre.
- **Cette approche insiste sur les ressources et sur les succès des personnes plutôt que sur les déficits et les échecs. Ainsi, elle cherche davantage à souligner le positif et à l'amplifier pour aller vers l'objectif.**
- De plus, l'approche orientée vers les solutions se distingue en mettant **l'emphase sur le présent et le futur plutôt que sur le passé**. Elle considère que l'atteinte de l'objectif passe davantage par une action concrète de la personne que par une compréhension des causes des problèmes. Toute l'énergie est dirigée vers l'objectif et la recherche de solutions.

fppt.com

RECHERCHER DES SOLUTIONS AU LIEU DES PUNITIONS

Des outils pour la mise en pratique de solutions

- Se centrer sur les ressources de la personne.
- Se défaire de l'habitude de punir.
- Le temps de pause.
- Les questions de curiosité.
- La roue des choix.

fppt.com

ENSEIGNER PROGRESSIVEMENT LA RESPONSABILITÉ

«Le but est d'enseigner aux enfants à prendre la responsabilité de leur propre apprentissages de façon positive.» (Maté, 2001, p. 244)

fppt.com

ENSEIGNER LA RESPONSABILITÉ

Responsabilité personnelle et responsabilité sociale

•**La responsabilité personnelle** (envers soi-même) implique d'avoir à cœur l'intérêt de sa propre personne et de veiller à son propre bien-être et épanouissement.

•**La responsabilité sociale** (envers autrui) «implique d'avoir réellement à cœur l'intérêt d'autrui et de nourrir un désir sincère de contribuer au bien-être d'autrui, de la communauté et de la société.» (Nelsen, 2012, p.59).

•Il est extrêmement important d'enseigner aux enfants la responsabilité personnelle et la responsabilité sociale. À quoi bon leur transmettre des connaissances académiques s'ils n'apprennent pas à être responsable de leurs actions envers eux-mêmes et envers les autres.

•Pour responsabiliser un enfant, il faut lui faire une place, à la maison comme à l'école. Lui faire faire au lieu de faire à sa place.

fppt.com

ENSEIGNER LA RESPONSABILITÉ

L'influence cruciale d'adultes matures et responsables

•L'apprentissage de la responsabilité chez l'enfant se réalise par la présence d'adultes matures et responsables.

•Des adultes qui assument leur propres responsabilités d'éducateurs, d'enseignants, de parents.

•Des adultes ayant développés une maturité personnelle et professionnelle.

•Des adultes qui utilisent une approche positive et optimiste.

•Des adultes préoccupés par les solutions et non par la permissivité, la punition ou la récompense.

fppt.com

ENSEIGNER LA RESPONSABILITÉ

L'influence cruciale d'adultes matures et responsables

•«**Il est essentiel que les adultes éduquent les enfants et les adolescents à la responsabilité, en étant des porteurs d'autorité, de repères éducatifs, tout en leur garantissant respect et dignité**.

•**Les enfants ont également besoin que leur donne l'opportunité d'acquérir les compétences de vie nécessaires à leur épanouissement plutôt que d'évoluer dans une atmosphère répressive chargée de reproches ou de culpabilité.**» (Nelsen, 2012, p. 21)

•**Ils ont également besoin de faire face aux situations difficiles de la vie, de vivre des moments d'émotions négatives et d'apprendre la résilience.** «Aujourd'hui, au nom de l'amour, nous leur donnons trop, sans qu'ils aient besoin de fournir un quelconque effort ou investissement, ce qui les conduit à se comporter comme si tout leur était dû. Trop de mères et de pères pensent que leur rôle est de protéger leurs enfants de toutes les déceptions. Croyant bien faire, ils interviennent ou surprotègent, privant ainsi leurs enfants de l'opportunité de développer une confiance solide dans leur capacité à faire face aux aléas de la vie.» (Nelsen, 2012, p. 22)

fppt.com

POUR UNE DISCIPLINE POSITIVE

fppt.com

POUR UNE DISCIPLINE POSITIVE

LA DISCIPLINE POSITIVE

•«**La discipline est souvent associée au fait de punir et de soumettre**.

•Le mot discipline vient du latin *discipulus/disciplini* qui signifie «**celui qui suit la vérité, un modèle ou un principe**».

•**La discipline consiste à faire ce qui est juste et approprié. Ce qui simplifie sa vie.**

•Le but de la Discipline Positive est d'obtenir des résultats positifs à long terme.

•**La Discipline Positive est fondée sur le respect mutuel, la coopération et s'appuie sur le principe de bienveillance et de fermeté simultanées**.

•Il s'agit d'une discipline qui enseigne les compétences de vie en développant un référentiel interne solide.

•La Discipline Positive est centrée sur l'importance d'établir le lien d'attachement (de connecter) avant de corriger (à comprendre dans le sens d'enseigner), et sur la nécessité d'impliquer les enfants dans la recherche de solutions plutôt que de punir les erreurs.» (Nelsen, 2012, p. 35-36)

fppt.com

CRITÈRES D'UNE DISCIPLINE POSITIVE

CINQ CRITÈRES POUR IDENTIFIER UNE DISCIPLINE POSITIVE QUI AIDE AU DÉVELOPPEMENT DE LA RESPONSABILITÉ CHEZ L'ENFANT ET L'ÉLÈVE.

1.Une discipline simultanément ferme et bienveillante (respectueuse et encourageante).

2.Une discipline qui aide les enfants à développer un sentiment d'appartenance et d'importance (être en lien). Lien d'attachement.

3.Une discipline qui est à la recherche solutions et non de la punition. (La punition peut être efficace à très court terme, mais elle a des résultats négatifs sur le long terme car elle fait naître chez l'enfant ou l'élève la rancœur, la revanche, la rébellion et le retrait).

4.Une discipline qui enseigne et favorise la responsabilité personnelle et la responsabilité sociale.

5.Une discipline qui invite les enfants et les élèves à avoir confiance en leurs capacités et à utiliser leurs forces du caractère.» (Nelsen, 2012, p. 37)

fppt.com

CONCLUSION

Lorsque tu ne me regardais pas…

199

fppt.com

Lorsque tu ne me regardais pas…

Lorsque tu ne me regardais pas,
je t'ai vu accrocher au mur ma première peinture
et j'ai voulu immédiatement en produire une deuxième...

Lorsque tu ne me regardais pas,
je t'ai vu nourrir un chat perdu
et j'ai compris qu'il fallait être bon pour les animaux…

Lorsque tu ne me regardais pas,
je t'ai vu préparer mon gâteau préféré, pour moi,
alors j'ai compris que les petites choses sont très importantes dans la vie...

Lorsque tu ne me regardais pas,
je t'ai vu prendre tes responsabilités au sérieux,
même quand tu ne te sentais pas bien
et j'ai compris ce que c'est d'être un adulte responsable…

fppt.com

Lorsque tu ne me regardais pas,
j’ai vu des larmes dans tes yeux
et j’ai compris qu’il y a des choses qui nous font souffrir
et que l’on peut pleurer…

Lorsque tu ne me regardais pas,
j’ai vu comment tu nous aimais
et j’ai voulu devenir la meilleure personne qu'il m’était possible d’être,
comme toi…

Lorsque tu ne me regardais pas,
j’ai appris de toi toutes les leçons importantes de la vie
dont j’avais besoin pour devenir une personne productive en grandissant…

Lorsque tu ne me regardais pas,
je te regardais et voulais te dire
MERCI POUR TOUTES LES CHOSES QUE JE T’AI VU FAIRE
PENDANT QUE TU NE ME REGARDAIS PAS !

fppt.com

LE DÉVELOPPEMENT DU BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT PASSE INÉVITABLEMENT PAR LA CRÉATION ET LE MAINTIEN D'UN LIEN D'ATTACHEMENT SÉCURE AVEC DES ADULTES ALTRUISTES, BIENVEILLANTS

fppt.com

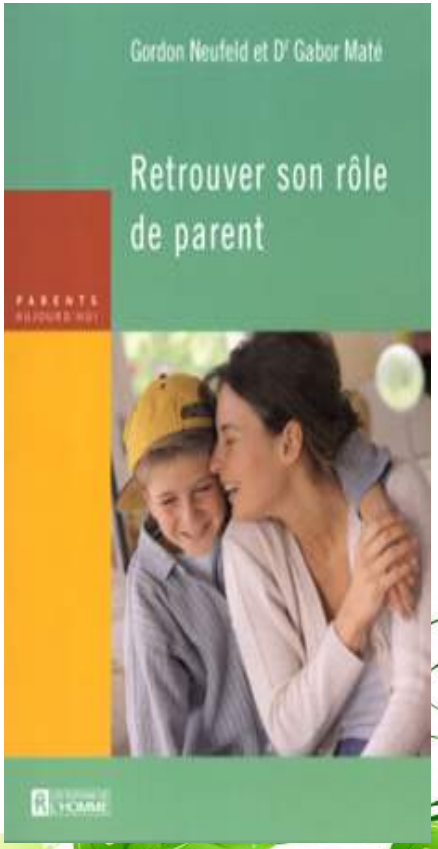
RÉFÉRENCES

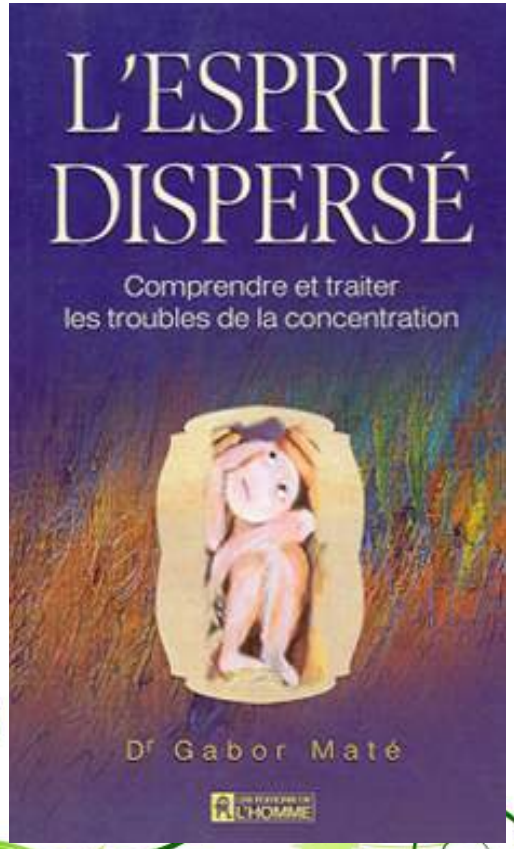
203

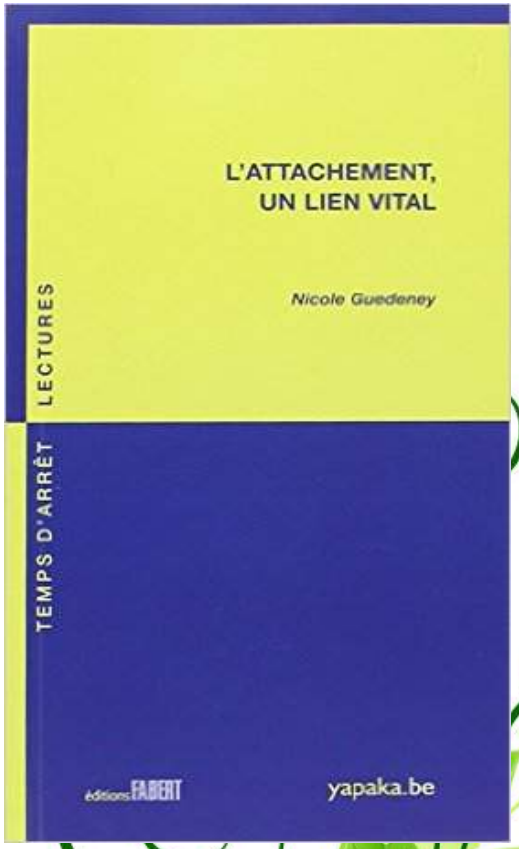
fppt.com

RÉFÉRENCES

ATTACHEMENT



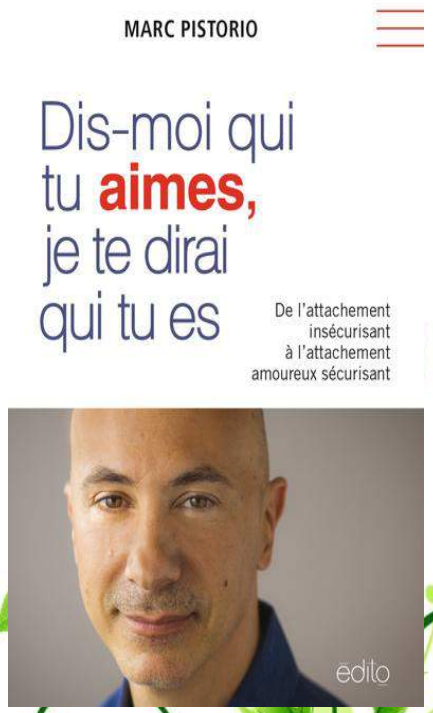




fppt.com

RÉFÉRENCES

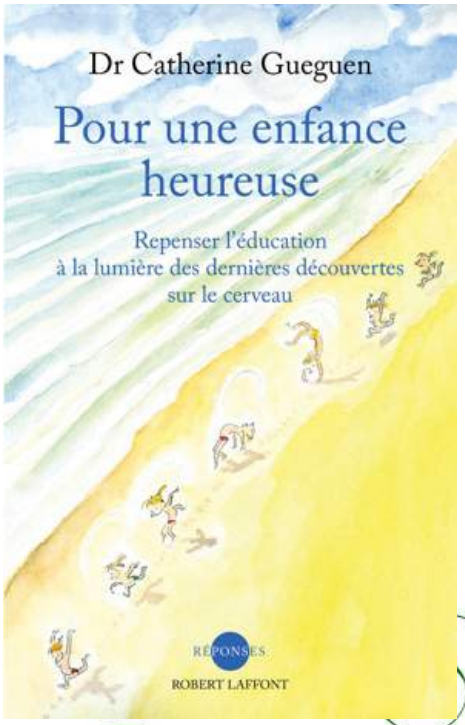
ATTACHEMENT



fppt.com

RÉFÉRENCES

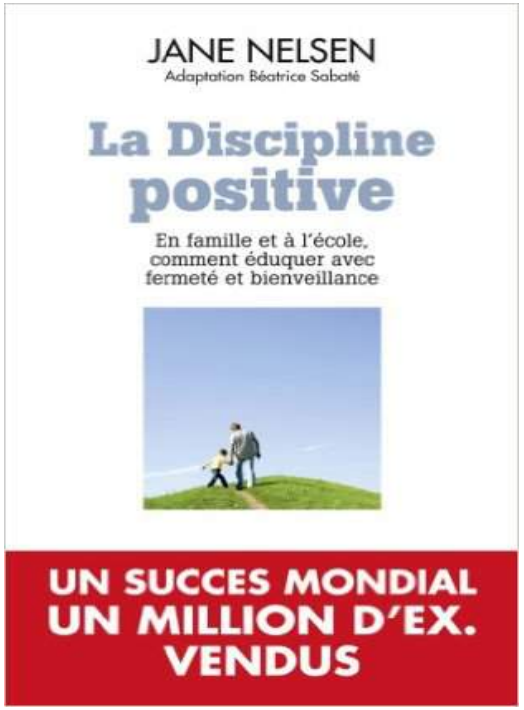
NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES



fppt.com

RÉFÉRENCES

DISCIPLINE POSITIVE



fppt.com

RÉFÉRENCES

- Bowlby, J. (2011). *Le lien, la psychanalyse et l'art d'être parent. France: Albin Michel.*
- Daniel, D. (2005). *Enfant automate ou enfant autonome?* Montréal: Éditions de L'Homme.
- Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant*. Montréal : Logiques.
- Guedeney, N. (2010). *L'attachement, un lien vital.* France: Éditions Fabert.
- Guédeney, N. et Guédeney, A. (2009). *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée.* Pays-Bas, Elsevier Masson.
- **Gueguen, C. (2015). *Vivre heureux avec son enfant*. Paris: Robert Laffont.**
- **Gueguen, C. (2014). *Pour une enfance heureuse.* Paris: Robert Laffont.**
- Lambert, M.-J. (2009). *L'attachement et l'apprentissage.* Val-Morin: Éditions SAJE.
- Neufeld, G. (2008). *Rejoindre les jeunes en difficulté.* Semaine intensive de formation. Montréal.
- *Neufeld, G. (2005). Rejoindre les jeunes en difficulté.* Semaine intensive.
- **Neufeld, G. et Maté, G. (2005). *Retrouver son rôle de parents.* Éditions de L'Homme.**

fppt.com

RÉFÉRENCES

- **Nelsen, J. (2012). *La discipline positive. En famille et à l'école, comment éduquer avec fermeté et bienveillance.* Paris: Éditions du Toucan.**
- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents.* Montréal, Sciences et Culture.
- **Maté, G. (2001). *L'esprit dispersé.* Montréal: Éditions de L'Homme.**
- Pistorio, M. (2015). *Dis-moi qui tu aimes, je te dirai qui tu es*. Québec: Édito.
- Rocque, S., Langevin, J., Drouin, C., Faille, J. (1999). *De l'autonomie à la réduction des dépendances.* Montréal: Éditions Nouvelles.
- Solter, A. (2016). *Développer le lien parent-enfant par le jeu.* Suisse. Jouvence.
- Tarabulsy, G.M., Larose, S., Pederson, D.R. et Moran, G. (2000). *Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain.* Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

fppt.com